GIBRAT

Le sursis

SECONDE PARTIE

AIRE LIBRE

LE SURSIS • TOME 2

GIBRAT

AIRE LIBRE
DUPUIS

À Claudine.

Si l'on devait ériger un monument à la gloire de ceux qui ont contribué à l'élaboration du Sursis, il faudrait y graver les noms de mon père François Gibrat, de Pascal Montel, de Bernard Puchulu, de ma femme Claudine, de mes enfants Éric, Céline et Alexis, de Michel Uriel, de Jean Dubois et de Chantal Desplas.
Grand merci à tous.

J.-P. G.

DU MÊME AUTEUR

Dans la série *Goudard et la Parisienne*
aux Editions du Square
Dossier Goudard
aux Editions Audie
C'est bien du Goudard
aux Editions Dargaud
Visions futées
La Parisienne
Goudard et la Parisienne
Goudard a de la chance
... Goudard et la Parisienne!
(scénarios de Jackie Berroyer)

Aux Editions Bayard Presse
dans la série *Médecins sans frontières*
Missions en Afrique
(scénario de Guy Vidal)
Missions au Guatemala
(scénario de Dominique Leguyer)
Missions en Thaïlande

Aux Editions Albin Michel
Pinocchia
(scénario de Francis Leroi)

Aux Editions Dargaud
dans la collection *Long Courrier*
Marée basse
(scénario de Daniel Pecqueur)

Aux Editions Syros
dans la collection *J'accuse*
Ciudad Guatemala
(illustrations sur un texte de Louis Aubert)
Drogue : aux deux bouts de la chaîne
(illustrations sur un texte de Marie-Agnès Combesque)

Aux Editions Dupuis
dans la collection *Aire Libre*
Le sursis (tomes 1 et 2)
Le vol du corbeau (tome 1)

AIRE LIBRE

DANS LA MÊME COLLECTION

BAUDOIN - WAGNER
Les yeux dans le mur

BERTHET
Halona

BERTHET - TOME
Sur la route de Selma

BLAIN
Le réducteur de vitesse

BLUTCH
Vitesse moderne

BOILET - PEETERS
Demi-tour

CONRAD
Le piège malais (édition intégrale)

COSEY
Le voyage en Italie (édition intégrale)
Orchidea
Saigon-Hanoi
Joyeux Noël, May!
Zeke raconte des histoires

DAVID B.
La lecture des ruines

DETHOREY - AUTHEMAN - BERGFELDER
Le passage de Vénus (tomes 1 et 2)

DETHOREY - LE TENDRE
L'oiseau noir

FRANK - BONIFAY
Zoo (tomes 1 et 2)

GIBRAT
Le sursis (tomes 1 et 2)
Le vol du corbeau (tome 1)

GILLON
La veuve blanche

GILLON - LAPIÈRE
La dernière des salles obscures (tomes 1 et 2)

GRIFFO - DUFAUX
Monsieur Noir (édition intégrale)

GRIFFO - VAN HAMME
S. O. S. Bonheur (édition intégrale)

GUIBERT - DAVID B.
Le Capitaine Écarlate

HAUSMAN
Les chasseurs de l'aube

HAUSMAN - DUBOIS
Laïyna (édition intégrale)

HAUSMAN - YANN
Les trois cheveux blancs
Le prince des écureuils

HERMANN
Missié Vandisandi
Sarajevo-Tango
On a tué Wild Bill

HERMANN - VAN HAMME
Lune de guerre

JEAN-C. DENIS
Quelques mois à l'Amélie

LAX - GIROUD
Les oubliés d'Annam (édition intégrale)
La fille aux ibis
Azrayen' (tomes 1 et 2)

LEPAGE - SIBRAN
La terre sans mal

MAKYO
Le cœur en Islande (tomes 1 et 2)

MARVANO - HALDEMAN
La guerre éternelle (édition intégrale)

PELLEJERO - LAPIÈRE
Un peu de fumée bleue...

SERVAIS
Lova (édition intégrale)
Fanchon
Déesse blanche, déesse noire (tomes 1 et 2)

STASSEN
Louis le Portugais
Thérèse
Déogratias

STASSEN - LAPIÈRE
Le bar du vieux Français (édition intégrale)

TRONCHET
Houppeland (tomes 1 et 2)

WILL - DESBERG
La 27e lettre

Conception graphique de la collection : Didier Gonord.

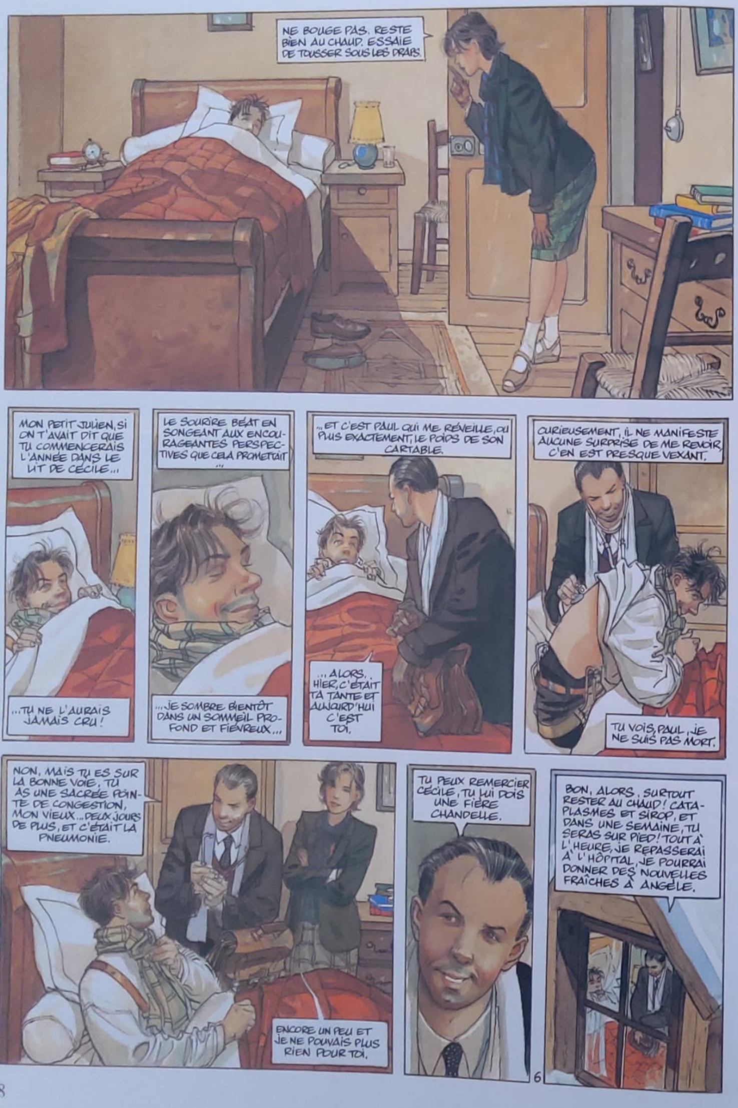
D.1999/0089/153 — R. 2003/4
ISBN 2-8001-2598-5 — ISSN 0774-5702
© Dupuis, 1999.
Tous droits réservés.
Imprimé en Belgique par Proost/Fleurus.

NOUS SOMMES LE 1er JANVIER. J'AI PASSÉ LA NUIT À CLAQUER DES DENTS, ET JE COMMENCE L'ANNÉE, COMME LE PETIT JÉSUS, SUR LA PAILLE, AVEC UNE FIÈVRE DE PERCHERON.
JAMILOU, IL NE FAUT PAS RESTER LÀ, SI JAMAIS SERGE TE VOIT, TU VAS TE FAIRE TIRER LES OREILLES.
JE VOUDRAIS BIEN VOIR ÇA !
MON DIEU, JULIEN !
CÉCILE RESTE BIEN DIX SECONDES TÉTANISÉE, BOUCHE BÉE, LE REGARD HÉSITANT ENTRE FRAYEUR ET ÉTONNEMENT.
C'EST SANS DOUTE LA PREMIÈRE RÉSURRECTION À LAQUELLE ELLE ASSISTE.
CE N'EST PAS POSSIBLE, TU... ENFIN... TU N'ES PAS...?
HÉ NON, MA PAUVRE ! PAS ENCORE.
MAIS... COMMENT...? C'EST INCROYABLE... TOUT LE MONDE TE CROIT...
...ENFIN, LES GENS T'IMAGINENT AU CIMETIÈRE... EXCUSE-MOI, JE M'ASSOIS.
PAS SUR MA JAMBE, S'IL TE PLAÎT.
OH ! PARDON !... MAIS D'OÙ SORS-TU ?
C'EST UN PEU LONG À T'EXPLIQUER.
TU ES DANS LA GRANGE DEPUIS QUAND ? TU AS DORMI LÀ ?
DORMI ? CE N'EST PAS LE MOT.
J'AI PLUTÔT PASSÉ LA NUIT À ATTRAPER LA CRÈVE.

C'EST VRAI, TU TREMBLES DE PARTOUT !... HOULALA, TU AS LE FRONT BRÛLANT !...
...JE VAIS PRÉVENIR PAUL !
ET POURQUOI PAS TOUT LE VILLAGE, PENDANT QUE TU Y ES ?
JULIEN, TU AS AU MOINS QUARANTE DE FIÈVRE... REGARDE, TU NE TIENS MÊME PAS DEBOUT...
IL FAUT QUE TU VOIES UN MÉDECIN !
...ET PUIS, PAUL, FRANCHEMENT, IL N'Y A AUCUN RISQUE !
SI TU LE DIS...
C'EST UN TYPE BIEN, TU SAIS.
ALLEZ, FAIS-MOI CONFIANCE.
BON ! D'ACCORD ! J'ESPÈRE QUE DANS LE PRIX DE LA VISITE, IL NE COMPTERA PAS LE DÉPLACEMENT !
JE NE COMPRENDS PAS...
NE TE FATIGUE PAS, VA, JE SAIS TRÈS BIEN QUE TU AS PASSÉ LA NUIT AVEC LUI.
MON PAUVRE JULIEN, TU DÉLIRES COMPLÈTEMENT, TU DOIS AVOIR ENCORE PLUS DE FIÈVRE QUE JE NE LE PENSAIS.
...PARCE QUE DEHORS, CE N'EST PAS SA VOITURE, PEUT-ÊTRE ?
AH ! C'EST POUR ÇA ? MAIS NON, GROS BÊTE, CE N'EST PAS DU TOUT CE QUE TU CROIS.
C'EST SERGE QUI EST TOMBÉ EN PANNE AVEC SA TRACTION HIER SOIR.

PARCE QUE FIGURE-TOI QUE TA TANTE S'EST CASSÉ LA JAMBE...
JE SAIS.
AH! BON... ENFIN, C'EST LUI QUI L'A EMMENÉE À L'HÔPITAL.
...ET EN REVENANT, IL A CASSÉ UNE COURROIE DE JE NE SAIS QUOI ; DU COUP, PAUL LUI A PRÊTÉ SA VOITURE.
PUISQUE JE TE DIS QUE C'EST UN TYPE BIEN...
TIENS, JUSTEMENT, VIENS VOIR SI TU NE ME CROIS PAS.
LE BÉRET ENTARTÉ SUR L'OREILLE, LA NUQUE BUTÉE, C'EST BIEN SERGE !
COMMENT FAIT-IL, CE PAUVRE SERGE, POUR AVOIR L'AIR AUSSI CON, MÊME DE DOS ?
LA FIÈVRE TE REND CHARITABLE, TOI AU MOINS. BON, TU NE PEUX PAS RESTER LÀ. SI ÇA SE TROUVE, IL GÈLE ICI ; CE MATIN, IL Y AVAIT -5° SOUS L'ESCALIER DE LA CUISINE.
ALLEZ, VIENS. MAINTENANT QUE SERGE EST PARTI, TU VAS POUVOIR TE CACHER DANS LA MAISON.
ET TA GRAND-MÈRE ?
ELLE PASSE LA MOITIÉ DE LA NUIT À FAIRE DES MOTS CROISÉS, ALORS ELLE NE SE RÉVEILLE JAMAIS AVANT DIX HEURES.

ET SI SERGE REVIENT ?
IL PEUT RENTRER SANS PRÉVENIR...
PAS DANS MA CHAMBRE.
...MÊME EN PRÉVENANT.
...PUIS, DE TOUTE FAÇON, ÇA M'ÉTONNERAIT QU'IL REPASSE ICI.
IL A UNE PERMISSION DE CINQ JOURS, IL VA VOIR SA MÈRE À TOULOUSE..
...ALORS, S'IL NE VEUT PAS RATER LE TRAIN DE 12 H 15, IL A INTÉRÊT À ALLER DIRECTEMENT À LA GARE.
...NE FAIS PAS DE BRUIT, LA CHAMBRE DE MA GRAND-MÈRE EST JUSTE À CÔTÉ.


NE BOUGE PAS. RESTE BIEN AU CHAUD. ESSAIE DE TOUSSER SOUS LES DRAPS.
MON PETIT JULIEN, SI ON T'AVAIT DIT QUE TU COMMENCERAIS L'ANNÉE DANS LE LIT DE CÉCILE...
...TU NE L'AURAIS JAMAIS CRU !
LE SOURIRE BÉAT EN SONGEANT AUX ENCOURAGEANTES PERSPECTIVES QUE CELA PROMETTAIT...
...JE SOMBRE BIENTÔT DANS UN SOMMEIL PROFOND ET FIÉVREUX...
...ET C'EST PAUL QUI ME RÉVEILLE, OU PLUS EXACTEMENT, LE POIDS DE SON CARTABLE.
...ALORS, HIER, C'ÉTAIT TA TANTE ET AUJOURD'HUI C'EST TOI.
CURIEUSEMENT, IL NE MANIFESTE AUCUNE SURPRISE DE ME REVOIR. C'EN EST PRESQUE VEXANT.
TU VOIS, PAUL, JE NE SUIS PAS MORT.
NON, MAIS TU ES SUR LA BONNE VOIE. TU AS UNE SACRÉE POINTE DE CONGESTION, MON VIEUX... DEUX JOURS DE PLUS, ET C'ÉTAIT LA PNEUMONIE.
ENCORE UN PEU ET JE NE POUVAIS PLUS RIEN POUR TOI.
TU PEUX REMERCIER CÉCILE, TU LUI DOIS UNE FIÈRE CHANDELLE.
BON, ALORS, SURTOUT RESTER AU CHAUD ! CATAPLASMES ET SIROP, ET DANS UNE SEMAINE, TU SERAS SUR PIED ! TOUT À L'HEURE, JE REPASSERAI À L'HÔPITAL, JE POURRAI DONNER DES NOUVELLES FRAÎCHES À ANGÈLE.
6

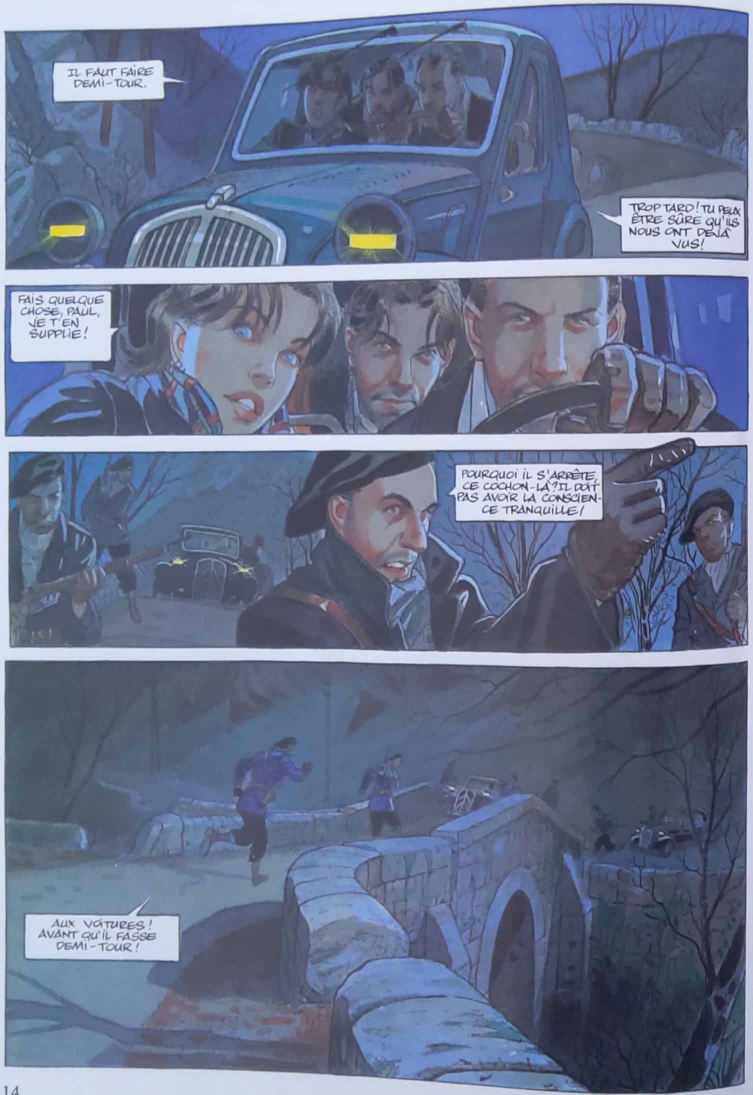
LA FIÈVRE ET LA FATIGUE M'ONT FAIT BASCULER DANS UNE SEMI-INCONSCIENCE QUI A DURÉ PRÈS DE DEUX JOURS, SIMPLEMENT PONCTUÉE PAR L'APPARITION DU DOUX VISAGE ATTENTIONNÉ DE CÉCILE.
ÇA VA, JULIEN ?
OUI, SI TU POUVAIS ME RAJOUTER UN OREILLER...
VOILÀ, TU ES MIEUX COMME ÇA ?
MOUI...
TU ES SÛR ?
...OUI, MAIS J'AI ENCORE LA GORGE QUI PIQUE.
TU VEUX UN PEU D'EAU SUCRÉE ?
PLUTÔT QUELQUE CHOSE DE CHAUD.
JE VAIS TE FAIRE UNE TISANE.
VOILÀ, UNE TISANE... DU TILLEUL, ÇA SERAIT BIEN...
D'ACCORD.
NON, ATTENDS, PLUTÔT UNE VERVEINE... À MOINS QUE TU AIES DE LA CAMOMILLE ?
COMME TU PRÉFÈRES.
AVEC DU MIEL.
CHUUUT !
...ET VOILÀ.
FINALEMENT, ENLÈVE L'OREILLER, JE CROIS QUE C'ÉTAIT MIEUX AVANT.
ET MAINTENANT, ÇA VA ?
ÇA NE PEUT PAS ALLER MIEUX ! LE COEUR RÉCHAUFFÉ PAR LA PRÉSENCE DE CÉCILE ET DES CATAPLASMES, CE PETIT BONHEUR A UNE ODEUR DE MOUTARDE ET DE PIN DES VOSGES.
...ET SINON, ILS EN SONT OÙ EN RUSSIE ? TU AS DES NOUVELLES ?
NON, MAIS JE SUPPOSE QU'À CETTE HEURE-CI, ILS DOIVENT ÉGALEMENT PRENDRE LE THÉ... AVEC PEUT-ÊTRE UN PEU MOINS DE MIEL.
7

3 JANVIER. LA FIÈVRE N'AVAIT PAS RÉSISTÉ PLUS DE TROIS JOURS AUX BONS SOINS DE CÉCILE.
JE NE SAIS PAS COMMENT PAUL SE DÉBROUILLE, MAIS IL A RÉUSSI À TROUVER DU SIROP.
C'EST UN TYPE VRAIMENT ÉPATANT !
ÉPATANT ? POURQUOI ? PARCE QU'IL SOIGNE SES MALADES ? POUR UN MÉDECIN, JE TROUVE ÇA PLUTÔT NORMAL ...
...C'EST LE CONTRAIRE QUI M'ÉPATERAIT.
MAIS C'EST VRAI QUE TU ES JALOUX.
TU ES INJUSTE SURTOUT. AU LIEU DE PRENDRE DES RISQUES POUR VENIR TE SOIGNER, IL POURRAIT TE DÉNONCER !
TOI AUSSI, TU POURRAIS LE FAIRE !...
MAIS, J'HÉSITE, FIGURE-TOI, J'HÉSITE.
TU AS TORT. SI ÇA SE TROUVE, ILS DONNENT MÊME UNE PRIME...
... MOI, FRANCHEMENT, À TA PLACE...
NE ME POUSSE PAS, TU ME TENTES !...
AH ! VOILÀ ! ÇA, C'EST BIEN PLUS ÉPATANT !
QUOI ?
QUE JE TE TENTE.
PRÉTENTIEUX...

PAUL A DIT QUE TU DEVAIS TE REPOSER.
PAUL... PAUL... IL N'EST PAS MÉDECIN, PAUL !
AH ! BON ? C'EST NOUVEAU, ÇA !
BON ! IL EST MÉDECIN, MAIS MOI JE NE SUIS PLUS MALADE.
ARRÊTE, JULIEN ... PAS ICI ... MA GRAND-MÈRE EST JUSTE À CÔTÉ... ET PAS COMME ÇA.
AH BON ? ET COMMENT, ALORS ?
ARRÊTE, JULIEN, TU VAS TOUT GÂCHER
TU ME FAIS LA TÊTE.
MAIS NON.
TU M'EN VEUX, ALORS ?
MAIS NON, JE NE T'EN VEUX PAS NON PLUS... MAIS LAISSE-MOI LE TEMPS, JULIEN...
MANOU DOIT ALLER À VILLEFRANCHE, SAMEDI... ON SERA PLUS TRANQUILLES... SOIS UN PEU PATIENT.
NE RIEN PRÉCIPITER. C'EST LA FRONTIÈRE ÉLASTIQUE QU'ELLE A TENDUE ENTRE NOUS ET QUE JE M'EFFORCE DE RESPECTER COMME LE GENTLEMAN QUE JE NE SUIS PAS !
NÉANMOINS, J'INSISTE POUR DORMIR SUR LE MATELAS, INSTALLÉ DEPUIS MON ARRIVÉE, ET LUI RESTITUER LE CONFORT DE SON LIT. C'EST UN DÉBUT D'ÉLÉGANCE.
EN ATTENDANT, QU'EST-CE QU'ELLE RONFLE, MANOU !
AH ? JE NE L'ENTENDS PAS.
NON, PAS EN CE MOMENT, MAIS LA NUIT DERNIÈRE, ELLE N'A PAS ARRÊTÉ.

CÉCILETTE...
CÉCILETTE... TU DORS?
HEU... OUI... ENFIN, NON... QU'EST-CE QUI SE PASSE, MANOU?
CÉCILETTE, TIENS-TOI BIEN, LES RUSSES SONT ENTRÉS EN POLOGNE! ILS VIENNENT DE L'ANNONCER À LA RADIO DE LONDRES.
AH, BON?
DÉCIDÉMENT, L'HIVER NE LEUR RÉUSSIT PAS, AUX BOCHES!
ÉCOUTE, MANOU, JE ME LÈVE TRÈS TÔT, ON EN REPARLERA DEMAIN, SI TU VEUX.
MAIS OUI, MA CÉCILETTE, EXCUSE-MOI, VA DORMIR.
MOI, JE NE SUIS PAS PRÈS DE FERMER L'OEIL... MAIS FAIS-MOI CONFIANCE...
...STALINE N'A PAS FINI DE LEUR BOTTER LE CUL. C'EST LA LUTT-EU FINA-LEU ♫
LA GRAND-MÈRE CHANTE TELLEMENT JUSTE QUE JE CROIS QUE JE PRÉFÈRE QUAND ELLE RONFLE.
BONNE NUIT, CÉCILETTE.
TU NE VAS PAS T'Y METTRE, TOI AUSSI!
OH! C'EST MIGNON, CÉCILETTE! PUIS ELLE T'APPELLE COMME ÇA PARCE QU'ELLE T'ADORE...
PEUT-ÊTRE... MAIS C'EST AGAÇANT.
ET CÉCILE ME DÉVELOPPE UNE THÈSE HARDIE SUR LE RIDICULE DES DIMINUTIFS, SOUVENT PROPORTIONNEL À L'AFFECTION QUI LEUR A DONNÉ NAISSANCE.
ÇA SERAIT MARRANT QU'ELLE FASSE PAREIL AVEC STALINE...
"STALINETTE EST ENTRÉE EN POLOGNE"...
HI, HI, HI!
CHUUUT!
LES RIRES S'ÉTOUFFENT SOUS LES COUVERTURES, PUIS LES CHUCHOTEMENTS REPRENNENT CRESCENDO JUSQU'AU FOU RIRE SUIVANT...
HI, HI, HI, HI!
CHUUT, JULIEN! ELLE VA NOUS ENTENDRE.
ET LE CALME NE S'INSTALLE DÉFINITIVEMENT QU'APRÈS AVOIR ÉPUISÉ TOUS LES "HITLERETTE", LES "DALADIETTE" ET AUTRES "MUSSOLINETTE".

LE SAMEDI DES DÉLICES EST REPORTÉ À UNE DATE ULTÉRIEURE. SERGE A ÉTÉ VU VENDREDI À CAMBEYRAC. SON RETOUR ANTICIPÉ PRÉCIPITE MON DÉPART. JE SERAIS BIEN RESTÉ JUSQU'À LA FIN DE LA GUERRE AU MAS DE TRINTI À ME FAIRE CAJOLER PAR CÉCILE ET À JOUER À CACHE-CACHE AVEC LA GRAND-MÈRE. POURSUIVRE CE PETIT JEU AVEC SERGE N'A PLUS LE MÊME CHARME, J'AI PEUR DE FINIR LA PARTIE DANS LES LOCAUX DE LA MILICE.
NE LA FAIS PAS TOMBER, C'EST LE CADEAU POUR L'ANNIVERSAIRE DE MON PÈRE.
TU NE T'ES PAS FOUTU DE LUI.
MERDE!
QU'EST-CE QU'IL Y A?
...EN BAS, SUR LE PONT... IL Y A AU MOINS DEUX VOITURES.
TU CROIS QUE C'EST UN BARRAGE?
ÇA Y RESSEMBLE, EN TOUT CAS! SÛREMENT LES GENDARMES OU LA MILICE!
11


IL FAUT FAIRE DEMI-TOUR.
TROP TARD ! TU PEUX ÊTRE SÛRE QU'ILS NOUS ONT DÉJÀ VUS !
FAIS QUELQUE CHOSE, PAUL, JE T'EN SUPPLIE !
POURQUOI IL S'ARRÊTE, CE COCHON-LÀ ? IL DOIT PAS AVOIR LA CONSCIENCE TRANQUILLE !
AUX VOITURES ! AVANT QU'IL FASSE DEMI-TOUR !

MAIS... C'EST PAUL !
AH, TIENS ? SALUT, SERGE.
QU'EST-CE QUE TU FOUS LÀ ?
BEN,... TU VOIS BIEN, JE BRICOLE.
BON, LES GARS, RESTEZ PAS PLANTÉS LÀ...
... AIDEZ LE DOCTEUR À CHANGER SA ROUE.
T'AVAIS UNE VISITE DANS LE COIN ?
OUI... À BRIGNOLES.
AH, BON ? QUI EST-CE QUI EST MALADE À BRIGNOLES ?
LE PÈRE MADOUASSE.
ET ÇA ? C'EST QUOI ?
TU LE VOIS BIEN, UNE PENDULE... HISTOIRE DE NE PAS MANQUER L'HEURE DU PARACHUTAGE
PENDANT QUE TU Y ES, TU VEUX PEUT-ÊTRE JETER UN COUP D'ŒIL DANS LE COFFRE...
... OU DANS LA BOÎTE À GANTS, DES FOIS QUE J'Y PLANQUERAIS DEUX OU TROIS MAQUISARDS ?
T'ES UN MARRANT, TOI !... SI, SI, T'ES UN MARRANT...
... FAIS PAS TROP LE MARIOLLE QUAND MÊME !

PAUL, ON PEUT DIRE QUE TU AIMES JOUER AVEC LE FEU !
T'ES MALADE DE FAIRE LE MALIN AVEC SERGE ! QU'EST-CE QUE J'AI EU PEUR !
MOI AUSSI.
NE RESTONS PAS PLANTÉS LÀ... AU FAIT, JULIEN, ANGÈLE EST SORTIE DE L'HÔPITAL.
DÉJÀ ?
ILS VOULAIENT LA GARDER ENCORE DEUX OU TROIS JOURS, MAIS TU CONNAIS TA TANTE !
...VOUS VENEZ VISITER MA PETITE PLANQUE ? JUSTE CINQ MINUTES...
IL EST DÉJÀ DEUX HEURES PASSÉES.
NON, C'EST VRAI, JULIEN, PAUL A RAISON, IL EST TARD. DEMAIN, CHEZ FERNAND, JE VAIS ENCORE CASSER DES VERRES.
...MAIS DEMAIN, TU SERAS LÀ ?
OÙ VEUX-TU QUE JE SOIS ?
...À MOINS QUE J'AILLE FAIRE UNE PARTIE DE BOULES SUR LA PLACE OU UNE PETITE BELOTE AVEC PAUL, MAIS C'EST PEU PROBABLE.
JE PASSERAI APRÈS DÎNER, QUAND MANOU SERA COUCHÉE. JE PIQUERAI LE VÉLO DE SERGE. DORS BIEN, MON JULIEN !
ET VOILÀ, JE RENTRE AU BERCAIL, SANS FANFARE ET PAR LA PORTE DE SERVICE. J'EN CONNAIS UN QUI VA ÊTRE SURPRIS DE ME REVOIR...
ALORS, MON PETIT PÈRE MAGINOT, T'AS L'AIR EN PLEINE FORME, ÇA FAIT PLAISIR.
T'AS UN PEU GROSSI, NON ?
14

JULIEN ?
JULIEN ? TU ES LÀ ?
POLICE ALLEMANDE ! PAPIERE, BITTE !
?!
MAIS... MA PAROLE, TU PLEURES.
OH ! MA CÉCILE... JE SUIS DÉSOLÉ...
JE NE PENSAIS PAS TE FAIRE PEUR À CE POINT-LÀ !
IL NE FAUT PAS TE METTRE, DANS DES ÉTATS PAREILS...
...TU SAIS, C'EST MAGINOT QUI A EU L'IDÉE...
ELLE PLEURE À CHAUDES LARMES, MAIS MAGINOT ET MOI N'Y SOMMES POUR RIEN.
...JULIEN... C'EST MANOU...
...ELLE... EST MORTE...
OH ! NON !
...ET MOI QUI FAISAIS L'ANDOUILLE. MAIS C'EST ARRIVÉ COMMENT ?
CE MATIN, JE L'AI ENTENDUE TOMBER DANS LA CUISINE... C'EST SON CŒUR QUI A LÂCHÉ...
LE TEMPS D'ALLER CHERCHER PAUL, C'ÉTAIT FINI.
15

ELLE RESTE DE LONGUES MINUTES À SANGLOTER. JE SUIS INCAPABLE DE TROUVER LE MOINDRE MOT POUR LA CONSOLER. JE LA SERRE JUSTE UN PEU PLUS FORT CONTRE MOI.
PUIS LE CHAGRIN SE DISSIPE PEU À PEU POUR LAISSER PLACE À LA TENDRE ÉVOCATION DES SOUVENIRS DE SON ENFANCE...
HOP! DÈS QUE J'ARRIVAIS, DIRECTION LE GRENIER, JE LUI FAISAIS SORTIR TOUT CE QU'ELLE AVAIT DANS SES MALLES...
...ET LES PARTIES DE MANILLE LES APRÈS-MIDI DE PLUIE...
...QU'EST-CE QU'ELLE ÉTAIT MAUVAISE JOUEUSE ...ET PAS SEULEMENT AUX CARTES... MÊME AUX PETITS CHEVAUX!
TU TE SOUVIENS QUAND TU LUI AVAIS DÉGONFLÉ LES PNEUS DE SON VÉLO?
NON...
MAIS SI, PENDANT QU'ELLE ÉTAIT À CONFESSE.
HOULALA, OUI.
ELLE ÉTAIT PERSUADÉE QUE C'ÉTAIT MON GRAND-PÈRE ET SES COPAINS...
LES PAUVRES, ILS BUVAIENT TRANQUILLEMENT L'APÉRITIF... LE RAFFUT QU'ELLE AVAIT FAIT CHEZ FERNAND...
ELLE ÉTAIT ADORABLE AVEC NOUS... MAIS ALORS, AVEC LE GILBERT...
ÇA, IL AVAIT INTÉRÊT À FILER DOUX!
...APRÈS MANOU, ON EST PASSÉ AU GRAND-PÈRE...
IL ÉTAIT OBLIGÉ DE FUMER EN CACHETTE, LUI AUSSI C'ÉTAIT UN PERSONNAGE!
JE NE SAIS PAS COMBIEN DE TEMPS NOUS SOMMES RESTÉS AINSI...
...MAIS LA PETITE LUMIÈRE BLEUTÉE QUI TOMBAIT DE LA LUCARNE A EU LE TEMPS DE FAIRE LE TOUR DU FAUTEUIL.
PAUVRE MANOU, ELLE QUI VOULAIT VOIR LE DRAPEAU ROUGE FLOTTER SUR CAMBEYRAC.
REMARQUE, PEUT-ÊTRE QUE STALINE VIENDRA À SON ENTERREMENT...
T'ES BÊTE!

JE VAIS RENTRER, JULIEN.
MAIS OUI, IL FAUT QUE TU ESSAIES DE DORMIR, MAINTENANT. EN PLUS, TU VAS PRENDRE FROID.
CE N'EST PAS CE QUE JE VOULAIS DIRE... JE VAIS RENTRER À PARIS.
OH!...
TU ME FAIS MARCHER.
J'AI REÇU UN TÉLÉGRAMME DE MA MÈRE...
...À CETTE HEURE-CI, ELLE DOIT ÊTRE DANS LE TRAIN DE NUIT POUR VENIR ME CHERCHER. ELLE NE VEUT PAS QUE JE RESTE SEULE ICI AVEC SERGE.
MAIS TU REPARS QUAND?
JUSTE APRÈS L'ENTERREMENT... MAIS JE TE PROMETS DE REDESCENDRE DÈS QUE POSSIBLE...
QUE DE BONNES NOUVELLES, AUJOURD'HUI! IL Y A DES JOURS OÙ L'ON SE DEMANDE SI ÇA VAUT VRAIMENT LE COUP DE SE LEVER!... OU ALORS, IL FAUDRAIT ÉVITER D'ALLER SE COUCHER POUR CONTOURNER LE PROBLÈME.

JULIEN, MAIS ... IL EST 6 H 30, TU TE LÈVES DE PLUS EN PLUS TÔT.
JE NE ME SUIS PAS COUCHÉ ... EXCUSE-MOI. JE TE RÉVEILLE ?
J'ALLAIS ME LEVER. COMME ÇA, C'EST FAIT.
T'AS PAS DÉJEUNÉ, JE SUPPOSE...
JE SUIS BIEN CONTENTE DE TE VOIR, COMMENT ÇA VA ?
C'EST À TOI QU'IL FAUT POSER LA QUESTION.
OH ! MOI... JE NE SUIS PAS ENCORE AUSSI LESTE QU'AVANT.
ENFIN, J'EN AI ENCORE POUR CINQ SEMAINES... SI PÉPÈRE NE ME FAIT PAS TOMBER... QUAND JE SUIS RENTRÉE, IL M'A FAIT UNE DE CES FÊTES !
POURTANT, CÉCILE LUI A DONNÉ À MANGER TOUS LES JOURS...
TU AS VU COMME IL A MAIGRI...
JE SAIS, ELLE A ÉTÉ ADORABLE, MAIS IL NE TOUCHAIT PAS À SA GAMELLE, LE PAUVRE.
...J'AI CRU COMPRENDRE QU'ELLE NE S'EST PAS OCCUPÉE UNIQUEMENT DU CHIEN...

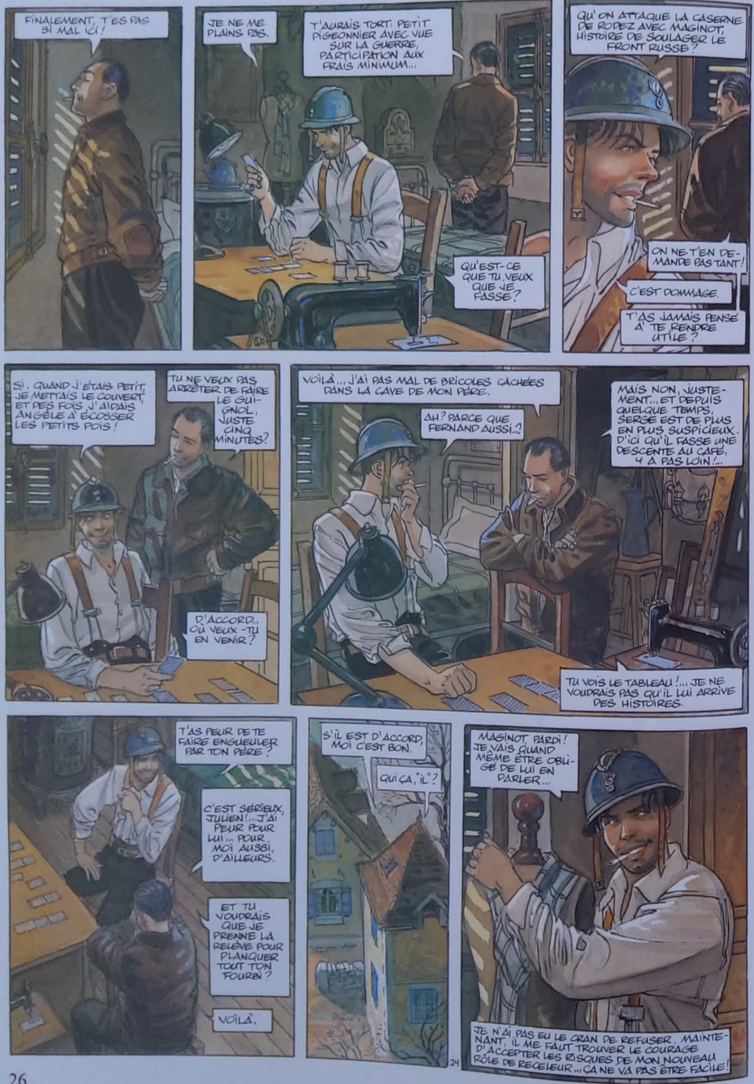
ELLE T'A BICHONNÉ CHEZ SA GRAND-MÈRE...
TU N'ES PAS ENCORE AU COURANT, MAIS...
ELLE EST MORTE HIER SOIR.
MON DIEU ! QU'EST-CE QUE TU RACONTES ? ...
...C'EST PAS POSSIBLE...
SI !... LE CŒUR A LÂCHÉ.
...À SON ÂGE ! SEIGNEUR, C'EST AFFREUX. ELLE N'AVAIT PAS 20 ANS...
MAIS, ENFIN, ANGÈLE, JE NE TE PARLE PAS DE CÉCILE !
JE TE PARLE DE SA GRAND-MÈRE !
AAAH BON ! J'AIME MIEUX ÇA !...
ENFIN, C'EST MOCHE QUAND MÊME.
...ET CÉCILE, LA PAUVRE, ELLE DOIT ÊTRE DANS TOUS SES ÉTATS...
...ELLE REPART À PARIS.
AH... C'EST POUR ÇA...
QUOI ?
QUE TU FAIS, CETTE TÊTE.
...NE T'EN FAIS PAS, MON PETIT JULIEN, JE SUIS REVENUE, MOI !
...
OUI, JE SAIS, CE N'EST PAS PAREIL !
NON, CE N'EST PAS TOUT À FAIT PAREIL, EFFECTIVEMENT.
L'ENTERREMENT DE MANOU EST PRÉVU DEMAIN À 10 H. L'ARMÉE ROUGE NE SERA PAS PRÉSENTE POUR LUI RENDRE UN DERNIER HOMMAGE, MAIS POUR CE QUI EST DE VOIR LE DRAPEAU ROUGE FLOTTER CRÂNEMENT SUR CAMBEYRAC, TOUT N'EST PEUT-ÊTRE PAS PERDU.

LES VOIES DU SEIGNEUR SONT IMPÉNÉTRABLES, MAIS POUR SES IDÉES POLITIQUES, ÇA COMMENCE À SE PRÉCISER.
LES RUSSES SERAIENT-ILS DÉJÀ AU VATICAN, M. LE CURÉ ?
QUEL EST LE SALAUD QUI A ACCROCHÉ CE TORCHON ?!
LE SOUHAIT DE MANOU EST EXAUCÉ ! SERGE SEMBLE GOÛTER LA PLAISANTERIE AVEC MOINS DE BONNE HUMEUR. IL MET UN POINT D'HONNEUR À EFFACER LUI-MÊME L'AFFRONT BOLCHEVIQUE.
MON DIEU, IL VA TOMBER.
S'IL Y A UN BON DIEU, SÛREMENT !
MAIS C'EST VRAI QU'IL VA SE PÉTER LA GUEULE ...MAGINOT, SI TU VEUX VOIR UN MILICIEN MOURIR LE DRAPEAU ROUGE À LA MAIN, C'EST TOUT DE SUITE !
BREF, J'AI MON PETIT SUCCÈS. ÇA FAIT AUTANT D'EFFET QUE SI ON AVAIT VU PIE XII LE POING LEVÉ AU BALCON DE LA MAIRIE. MALGRÉ CE PETIT CLIN D'ŒIL, L'ENTERREMENT DE MANOU RESTE UN ENTERREMENT, AVEC SON LOT DE SANGLOTS ET DE SOUVENIRS ÉMUS...
LE CORTÈGE SOLENNEL QUI SORT DE L'ÉGLISE N'EST PAS PLUS GAI QU'UN AUTRE. JE PENSE À CÉCILE...
20
JE NE LÂCHE PAS DES YEUX SA SILHOUETTE FRAGILE, ET JE SAIS BIEN QUE DERRIÈRE LE CORBILLARD CAHOTANT, C'EST UNE PARTIE DE SON ENFANCE QU'ELLE ACCOMPAGNE AU CIMETIÈRE.

21

QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE CARNAVAL ?!
À MON AVIS, IL NE SE POUSSERA PAS TOUT SEUL.
QU'EST-CE QU'IL ATTEND ?!
CE SERAIT MARRANT QU'ELLES RATENT LEUR TRAIN...
MON PAUVRE MAGINOT, ÇA VA ? JE SUIS DÉSOLÉ. TU PEUX TE RELEVER ? JE SAIS, TOUT EST DE MA FAUTE...
...MAIS TU CONNAIS SERGE, IL NE PEUT RIEN FAIRE GENTIMENT.
MAGINOT N'EST PAS RANCUNIER, IL M'A RESTITUÉ MA CANADIENNE SANS BRONCHER.
...EN ATTENDANT, T'AS ÉTÉ PARFAIT !
ET SI ÇA PEUT TE CONSOLER, J'AI BIEN L'IMPRESSION QUE TU LUI AS VRAIMENT FOUTU LES COPEAUX !
22
BIEN SÛR, JE N'AI PAS VU CÉCILE, MAIS C'ÉTAIT ENCORE MIEUX DE L'IMAGINER POUFFANT DISCRÈTEMENT SUR LA BANQUETTE ARRIÈRE ! PAR CONTRE, LE PETIT QUART D'HEURE D'ATTENTE EN PLEIN VENT ET EN CHEMISE M'A DONNÉ L'OCCASION DE REVOIR PAUL.
CETTE FOIS, IL NOUS FAIT UN PETIT 40°.
C'EST BIEN, IL EST EN PROGRÈS.
QUAND VAS-TU CESSER DE FAIRE LE ZOUAVE, MON PAUVRE JULIEN ?

HEUREUSEMENT, IL NOUS RESTAIT LE COURRIER.
TIENS, J'AI EU UN PETIT MOT DE CÉCILE...
AH ?...
ET POUR MOI, IL N'Y A RIEN ?
POUR TOI ? AH ! NON...
LES ENVELOPPES ÉTANT RÉGULIÈREMENT OUVERTES, J'ÉTAIS DEVENU, POUR DES RAISONS DE SÉCURITÉ, LE TONTON MARIUS ÉPRIS D'UNE TENDRE AFFECTION POUR SA PETITE CÉCILE DE NIÈCE. ANGÈLE ÉTAIT NOTRE "BOÎTE AUX LETTRES", RÔLE QU'ELLE JOUAIT AVEC UN HUMOUR PARFOIS DISCUTABLE.
PAR CONTRE, SI TU VOIS LE TONTON MARIUS, TU POURRAS LUI DONNER SA LETTRE.
TU SAIS QUE T'ES PÉNIBLE ?
LE CARACTÈRE RÉSERVÉ ET INTROVERTI DE MAGINOT NE CONTRIBUE PAS À ÉGAYER L'ATMOSPHÈRE. RADIO-LONDRES ET SES MESSAGES SURRÉALISTES APPORTENT UNE TOUCHE VIVANTE ET COLORÉE À MES LONGUES SOIRÉES D'HIVER. ELLES SONT PRESQUE TOUTES CONSACRÉES À LA RÉDACTION DES LETTRES DESTINÉES À MA CHÈRE ET TENDRE PETITE NIÈCE.
"LA MAISON DE SAINT-VINCENT AVAIT UN JOLI NOM"...
"À PAMIERS, LA SOUTANE EST DANS LA BROUETTE"...
"L'IRLANDAIS EST AU PAVILLON DE SÈVRES"...
"LE GENTLEMAN DE LA PAROISSE COURT AUTOUR DU GRAND CANAL"...
AU LIEU DE COURIR AUTOUR DU GRAND CANAL COMME UN CORNICHON, IL FERAIT MIEUX DE ME DIRE S'IL Y A UN OU DEUX P À APOSTOLIQUE.
ÇA M'ÉVITERAIT DE CHERCHER DANS LE DICTIONNAIRE !
23
CE MATIN, ENTRE LA GRIPPE DE MADAME GACOUGNOLE ET LA ROUGEOLE DU PETIT MARTY, J'AI LA VISITE DE PAUL.


FINALEMENT, T'ES PAS SI MAL ICI !
JE NE ME PLAINS PAS.
T'AURAIS TORT. PETIT PIGEONNIER AVEC VUE SUR LA GUERRE, PARTICIPATION AUX FRAIS MINIMUM...
QU'EST-CE QUE TU VEUX QUE JE FASSE ?
QU'ON ATTAQUE LA CASERNE DE RODEZ AVEC MAGINOT, HISTOIRE DE SOULAGER LE FRONT RUSSE ?
ON NE T'EN DEMANDE PAS TANT !
C'EST DOMMAGE.
T'AS JAMAIS PENSÉ À TE RENDRE UTILE ?
SI. QUAND J'ÉTAIS PETIT, JE METTAIS LE COUVERT, ET DES FOIS J'AIDAIS ANGÈLE À ÉCOSSER LES PETITS POIS !
TU NE VEUX PAS ARRÊTER DE FAIRE LE GUIGNOL, JUSTE CINQ MINUTES ?
D'ACCORD... OÙ VEUX-TU EN VENIR ?
VOILÀ... J'AI PAS MAL DE BRICOLES CACHÉES DANS LA CAVE DE MON PÈRE.
AH ? PARCE QUE FERNAND AUSSI...?
MAIS NON, JUSTEMENT... ET DEPUIS QUELQUE TEMPS, SERGE EST DE PLUS EN PLUS SUSPICIEUX. D'ICI QU'IL FASSE UNE DESCENTE AU CAFÉ, Y A PAS LOIN !...
TU VOIS LE TABLEAU !... JE NE VOUDRAIS PAS QU'IL LUI ARRIVE DES HISTOIRES.
T'AS PEUR DE TE FAIRE ENGUEULER PAR TON PÈRE ?
C'EST SÉRIEUX, JULIEN !... J'AI PEUR POUR LUI... POUR MOI AUSSI, D'AILLEURS.
ET TU VOUDRAIS QUE JE PRENNE LA RELÈVE POUR PLANQUER TOUT TON FOURBI ?
VOILÀ.
S'IL EST D'ACCORD, MOI C'EST BON.
QUI ÇA, "IL" ?
MAGINOT, PARDI ! JE VAIS QUAND MÊME ÊTRE OBLIGÉ DE LUI EN PARLER...
JE N'AI PAS EU LE CRAN DE REFUSER. MAINTENANT, IL ME FAUT TROUVER LE COURAGE D'ACCEPTER LES RISQUES DE MON NOUVEAU RÔLE DE RECELEUR... ÇA NE VA PAS ÊTRE FACILE !
24

LE PIGEONNIER DEVIENT RAPIDEMENT LA CAVERNE D'ALI BABA. BÂTONS DE DYNAMITE VOLÉS SUR LES CHANTIERS, BLEUS DE TRAVAIL SUBTILISÉS DANS UN MAGASIN POUR HABILLER LE MAQUIS, TICKETS D'ALIMENTATION DÉROBÉS À LA PRÉFECTURE...
J'AI CROISÉ SERGE AU CAFÉ, IL TIRAIT UNE DE CES GUEULES...
IL PARAÎT QU'IL A REÇU UN PETIT CERCUEIL AVEC SON NOM DESSUS.
T'AURAIS DÛ LUI PROPOSER DE VENIR NOUS FILER UN COUP DE MAIN...
...ÇA LUI AURAIT CHANGÉ LES IDÉES.
SOULÈVE AU LIEU DE RACONTER DES ÂNERIES.
À CHAQUE PARACHUTAGE, LE PIGEONNIER EST UN PEU MIEUX ACHALANDÉ. LA TEMPÉRATURE DE CE DÉBUT D'ANNÉE EST REDOUTABLE.
POURTANT, LES JOURS GRIGNOTENT IMPLACABLEMENT SUR LA NUIT QUELQUES MINUTES DE LUMIÈRE SUPPLÉMENTAIRE, LES ALLEMANDS PERDENT DU TERRAIN AVEC LA MÊME RÉGULARITÉ. CE MOIS DE JANVIER A SON CARACTÈRE, SÉVÈRE MAIS JUSTE ! PAUL PASSE ME VOIR DÈS QU'IL LE PEUT. C'EST RAREMENT LES MAINS VIDES !
OÙ EST-CE QUE JE PEUX POSER ÇA ?
JE NE SAIS PAS... LÀ, TIENS... IL Y A ENCORE UNE PETITE PLACE PRÈS DU POÊLE.
HEU... CE SONT DES GRENADES INCENDIAIRES... T'AS PAS UN AUTRE ENDROIT ?
CE QUI EST BIEN AVEC TOI, C'EST QUE TU AS TOUJOURS DES IDÉES DE CADEAUX ORIGINALES.
C'EST JAMAIS LA CRAVATE DE MAUVAIS GOÛT OU LE PORTE-CIGARETTE EN ARGENT, MAIS LÀ, DES GRENADES INCENDIAIRES... T'ES PAS RAISONNABLE. COMMENT T'AS SU QUE ÇA ME FERAIT PLAISIR ?
PAUL ESSAIE DE ME FAIRE PARTAGER SA PASSION DES ÉCHECS. NOUS NE JOUONS PAS TOUT À FAIT DANS LA MÊME CATÉGORIE.
ET VOILÀ ! ÉCHEC ET MAT.
JE NE VOUDRAIS PAS REMUER LE COUTEAU DANS LA PLAIE, MAIS C'EST TA HUITIÈME DÉFAITE CONSÉCUTIVE.
ATTENDS, MON PETIT POTE ! REGARDE, SUR LE FRONT RUSSE, AU DÉBUT LES BOCHES VOLAIENT DE VICTOIRE EN VICTOIRE, ALORS FAIS PAS LE MALIN...
LA PROCHAINE PARTIE SERA TON STALINGRAD !
IL TENTE AUSSI D'ÉVEILLER MA CONSCIENCE POLITIQUE ET NOUS AVONS D'INTERMINABLES DISCUSSIONS. IL EST COMMUNISTE ET MOI SIMPLEMENT DE MAUVAISE FOI.
MAIS C'EST NORMAL DE VOULOIR PRENDRE LE POUVOIR PAR LA FORCE !
COMME FRANCO ?
JE FERAIS MIEUX DE DISCUTER AVEC MAGINOT.
25
ALORS, NOUS REPRENONS UNE PARTIE D'ÉCHECS.
LÀ, CE COUP-CI, ÇA SENT LA NEIGE ET LES PIEDS GELÉS, HERR VON PAULUS !
ÉCHEC AU ROI !... HÉ, HÉ, L'HEURE DE LA VENGEANCE A SONNÉ !

POUR STALINGRAD, IL FAUDRA QUE TU PATIENTES ENCORE UN PEU... ÉCHEC ET MAT !
À PART SA FÂCHEUSE HABITUDE DE M'INFLIGER DE CUISANTES DÉFAITES AUX ÉCHECS, JE SUIS OBLIGÉ DE RECONNAÎTRE QUE CÉCILE AVAIT RAISON: PAUL EST UN TYPE BIEN. APRÈS CHACUNE DE SES VISITES, JE ME RENDS COMPTE QUE JE L'APPRÉCIE DE PLUS EN PLUS.
HEUREUSEMENT, LES ALLIÉS PROGRESSENT PLUS VITE QUE MOI AUX ÉCHECS. AUJOURD'HUI, PAUL M'ANNONCE LA LIBÉRATION DE LENINGRAD. L'OCCASION DE RESSORTIR L'ATLAS.
EN BON MÉDECIN, PAUL DIAGNOSTIQUE UNE FIN D'HIVER DOULOUREUSE POUR L'ALLEMAGNE ET, MALGRÉ SON CARACTÈRE MESURÉ, SE HASARDE À PRONOSTIQUER LE DERNIER SOUPIR DU GRAND REICH AVANT L'ÉTÉ !
IL M'IMPRESSIONNE, CE PAUL.
LE JOUR, IL SOIGNE SES MALADES. LA NUIT, IL CAVALE À DROITE À GAUCHE POUR RÉCUPÉRER SES COLIS DE LONDRES ...
...ET EN PLUS, IL TROUVE LE TEMPS D'AIDER SON PÈRE AU CAFÉ ! ON PEUT DIRE QU'IL NE PERD PAS SON TEMPS !
À NOUS DEUX, ÇA FAIT UNE MOYENNE...
CÉCILE M'ÉCRIT PLUSIEURS FOIS PAR SEMAINE. LA LECTURE DE SES LETTRES EST LE MOMENT DE LA JOURNÉE LE PLUS DÉLICIEUX.
Cher oncle, l'hiver me semble interminable, et ce mois de février doit être encore plus rude à Cambeyrac qu'à Paris. J'espère que tu prends bien soin de toi...
...car, cette fois, je suis un peu loin pour te réchauffer de quelques douces tisanes au miel.
MAIS CE QUI ME TOUCHE LE PLUS, CE SONT LES QUELQUES MOTS QUI PONCTUENT TOUTES SES LETTRES...
...Mon cher oncle, tu me manques tellement.
ALORS, LE BRAVE TONTON ÉTEINT LA LUMIÈRE ET S'ENDORT EN PENSANT QUE LA FAMILLE A DU BON.

CELA FERA HUIT SEMAINES DEMAIN QUE CÉCILE A REGAGNÉ PARIS, SES LETTRES NE TIENNENT PLUS SOUS MON OREILLER. PAUVRE CÉCILE. L'ATTACHEMENT QU'ELLE ÉPROUVE POUR CAMBEYRAC SE RESSENT À TRAVERS LES NOUVELLES QU'ELLE PREND DES GENS DU VILLAGE, DE LA VIE QUOTIDIENNE QUI SE DÉROULE SANS ELLE: LA TAILLE DE LA VIGNE A-T-ELLE COMMENCÉ ?
...LE RUISSEAU EST-IL RESTÉ DANS SON LIT APRÈS LES FORTES PLUIES DE FÉVRIER ? CES MILLE PETITES INQUIÉTUDES TRAHISSENT COMBIEN VIVRE ÉLOIGNÉE DE CAMBEYRAC EST UN DÉCHIREMENT POUR ELLE, ET JE L'EN AIME DAVANTAGE.
LE TEMPS S'ÉCOULE AVEC UNE TRANQUILLITÉ INSOLENTE, J'AI ENVIE DE SECOUER LE SABLIER. ANGÈLE N'A PLUS BESOIN DE BÉQUILLES: DANS LE VILLAGE, C'EST L'ÉVÉNEMENT MAJEUR DE CETTE FIN D'HIVER.
AUJOURD'HUI, 23 MARS, PAUL M'APPORTE MON COURRIER ET UNE BONNE BOUTEILLE PIQUÉE CHEZ SON PÈRE. LES RUSSES ONT FRANCHI LE DNIEPR, ÇA S'ARROSE !
LE JOUR OÙ L'ARMÉE ROUGE ENTRERA À BERLIN, FERNAND A INTÉRÊT À BOUCLER SA CAVE À DOUBLE TOUR.
TU VAS M'EN DIRE DES NOUVELLES, C'EST DU VIN DE NOIX DE L'ANNÉE DE MA NAISSANCE.
ÇA NE DEVRAIT PAS ÊTRE MAUVAIS.
EN ITALIE, ÇA PIÉTINE UN PEU, MAIS ALORS EN RUSSIE, ÇA TOURNE À LA BEREZINA !
C'EST FORMIDABLE !
ATTENDS, LA GUERRE N'EST PAS FINIE POUR AUTANT.
NON, CE QUI EST FORMIDABLE, C'EST QUE CÉCILE REVIENT !

...Je prendrai le rapide de Toulouse mercredi soir et...
MAIS, PAUL, QU'EST-CE QUE TU FAIS? TU T'EN VAS?
JULIEN, IL EST TROIS HEURES ET DEMIE DU MATIN, NE TE VEXE PAS, MAIS...
Mon cher oncle, nous allons enfin nous revoir...
...SI JE NE PARS PAS MAINTENANT, TU VAS ME LA RELIRE UNE CINQUIÈME FOIS. DEMAIN, JE DOIS ME LEVER TÔT. JE TE LAISSE LA BOUTEILLE.
BON. PAUL SE LÈVE AUX AURORES, JE PEUX COMPRENDRE QU'À CETTE HEURE-LÀ, IL NE SOIT PLUS RÉCEPTIF À LA PROSE SUBTILE DE CÉCILE, MAIS ANGÈLE N'AURA PAS CETTE EXCUSE, ELLE NE TRAVAILLE PAS LE JEUDI.
Je prendrai le rapide de Toulouse mercredi soir et je sais déjà que ce voyage aura le charme des départs en vacances de mon enfance...
...pour me réveiller au petit jour après Brive et, là, le défilé cahotique des petits murets de pierres annonçait le bonheur des grandes vacances.
RRRRRR
JE VOIS QUE ÇA T'INTÉRESSE.
JE N'AI PAS OSÉ INTERROMPRE SON SOMMEIL UNE SECONDE FOIS POUR LUI ANNONCER QUE LES TROUPES RUSSES AVAIENT FRANCHI LE DNIEPR!
...Quand nous descendions en train de nuit à Cambayrac, je m'endormais sur les genoux de mes grands-parents...
PAUVRE ANGÈLE. LE DÉFILÉ CAHOTIQUE DES PETITS MURETS DE PIERRES ET MA VOIX MONOCORDE ONT EU RAISON DE SON INDULGENTE ATTENTION.
L'ENNUI, C'EST QUE MAINTENANT JE N'AI PLUS PERSONNE À RÉVEILLER.

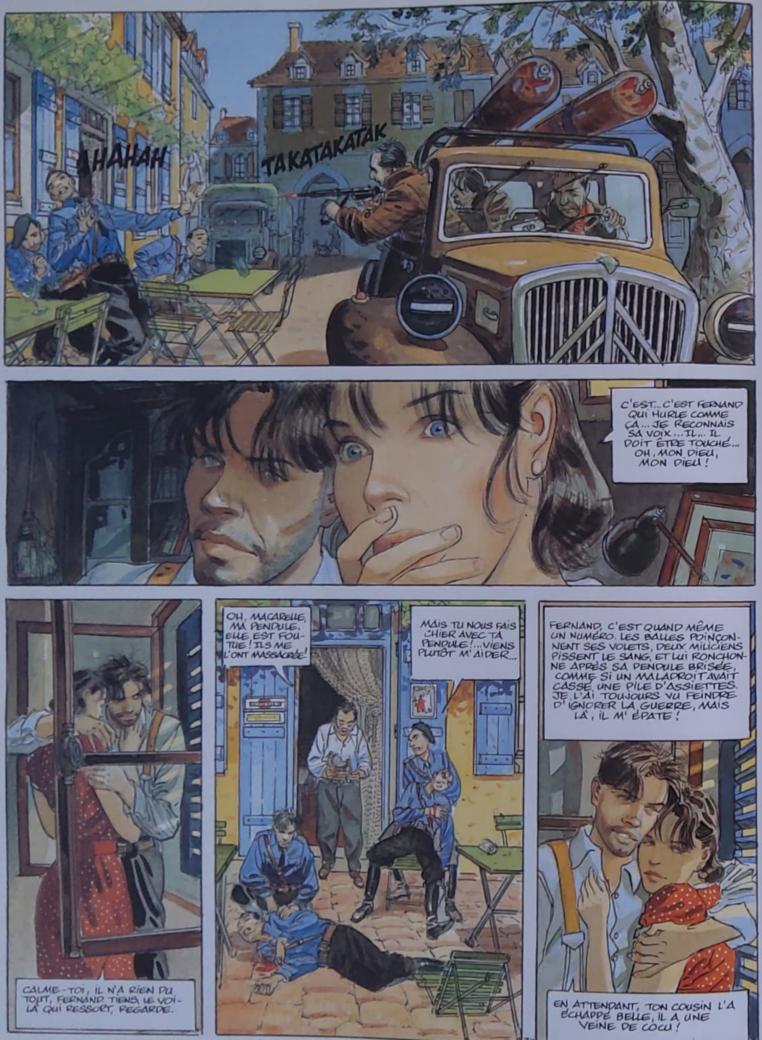
PUISQUE JE VOUS DIS QUE JE L'AI VU COMME JE VOUS VOIS!
T'ÉNERVE PAS, JAMILOU, ON TE CROIT.
ALLEZ, REFAIS-LE ENCORE UNE FOIS!
NAN!
ALLEZ, QUOI, UNE DERNIÈRE FOIS. COMMENT IL DANSAIT, JULIEN, AVEC SA BOUTEILLE?
ALLEZ, LAISSEZ-LE TRANQUILLE
JAMILOU, T'OCCUPE PAS D'EUX, VA.
DONNE-MOI TON VERRE...
...ET APRÈS, TU LE FERAS RIEN QUE POUR MOI!
NAN!
ALLEZ, POUR MONSIEUR LE CURÉ, TU VAS BIEN LE REFAIRE POUR MONSIEUR LE CURÉ QUAND MÊME... ALLEZ, JAMILOU.
AH! SI C'EST POUR MONSIEUR LE CURÉ...

ALORS, LE JULIEN, Y DANSAIT LA BOURRÉE AVEC LA BOUTEILLE SUR LA TÊTE. ET DZING ET DZOUG, ET VAS-Y QUE JE TE GIGOTE.
JULIEN ? MAIS QUEL JULIEN ?
MAIS JULIEN SARLAT, PARDI !
VOUS L'AVEZ ENCORE FAIT BOIRE... CE N'EST PAS CHARITABLE.
VOUS NE ME CROYEZ PAS NON PLUS !
MAIS SI, JAMILOU, BIEN SÛR QUE JE TE CROIS !
POURQUOI JULIEN Y DANSE SUR LA CABANE S'IL EST MORT ?
ÉCOUTE-MOI BIEN, JAMILOU, TU SAIS BIEN QUE LE BON DIEU, IL VOIT TOUT...
OH OUI !
TOUS LES PETITS VERRES QUE TU BOIS.
MAIS IL LES COMPTE PAS.
30

SI, JUSTEMENT. MÊME CEUX QUE TU BOIS EN CACHETTE !
ALORS, PEUT-ÊTRE QU'HIER SOIR, LE BON DIEU, IL S'EST DIT : "OH ! CE JAMILOU, IL EST TAQUIN, IL M'AVAIT PROMIS DE NE PLUS BOIRE...
...TIENS, POUR LA PEINE, JE VAIS LUI FAIRE UN PEU PEUR !"
TU VOIS, JAMILOU, MOI, LE SOIR APRÈS SOUPER, JE BOIS DU TILLEUL, ET LE BON DIEU NE ME JOUE JAMAIS DE VILAINS TOURS. TU COMPRENDS ?
J'AI COMPRIS !
OUI, J'AI BIEN COMPRIS, MAIS POURQUOI JULIEN Y DANSE LA NUIT ? PARCE QU'IL DANSE LA BOURRÉE, JULIEN, LA NUIT !
MAIS OUI, JAMILOU... ALLEZ, FAUT PLUS Y PENSER.
MONSIEUR LE CURÉ, C'EST MA TOURNÉE ! QU'EST-CE QUE JE VOUS SERS ? UN TILLEUL ?
C'EST PEUT-ÊTRE UN PEU TÔT.
ALORS, VIN DE NOIX POUR TOUT LE MONDE !
SAUF POUR NOTRE AMI JAMILOU, BIEN SÛR.
31
LÀ, C'EST VOUS QUI N'ÊTES PAS CHARITABLE, MONSIEUR LE CURÉ !

DEPUIS TROIS JOURS, LES TABLES ET LES CHAISES MÉTALLIQUES ONT RÉINVESTI LA TERRASSE DE FERNAND. LA FONTAINE A REPRIS SON MURMURE.
LE SON CLAIR DES BOULES DE PÉTANQUE SE MÉLANGE AU CHANT DES ÉTOURNEAUX DANS LES TILLEULS. ET DEPUIS HIER, CÉCILE EST REVENUE À CAMBEYRAC. IL N'Y A PAS DE DOUTE, C'EST LE PRINTEMPS.
CÉCILE A LA MÊME CURIOSITÉ QUE MOI EN ARRIVANT AU PIGEONNIER: QUELLE VUE IMPRENABLE PEUT BIEN OFFRIR LE PETIT FENESTROU AU-DESSUS DU BUREAU ?
MAIS ON VOIT LE MAS DE TRINTI D'ICI.
AH? JE NE SAIS PAS.
PETIT MENTEUR, JE SUIS SÛRE QUE TU AS ESSAYÉ DE VOIR DANS MA CHAMBRE AVEC TA LUNETTE !
TU ME PRENDS POUR QUI ?
MOI, À TA PLACE, ÇA M'AURAIT TENTÉE.
POUR ÊTRE TOUT À FAIT FRANC... IL Y A UN SOIR, MAIS UN SEUL... OÙ JE N'AI PAS REGARDÉ.
ALORS, JE NE TE DEMANDE MÊME PAS SI TU M'ÉPIAIS À LA TERRASSE DU CAFÉ...
À CE PROPOS, JE REPRENDS MON TABLIER DEMAIN MATIN.
TU VAS POUVOIR SERVIR TON COUSIN ET SA FINE ÉQUIPE ! EN CE MOMENT, ILS Y SONT FOURRÉS EN PERMANENCE ! TIENS, REGARDE.
AVEC CÉCILE, NOUS PARTAGEONS LA MÊME CHAUDE AFFECTION POUR SERGE ET SA BROCHETTE D'HUMANISTES.

ILS SONT DÉJÀ ODIEUX À JEUN, MAIS ALORS QUAND ILS SONT SOÛLS...
REMARQUE, TU DEVRAIS DEMANDER À PAUL S'IL N'EXISTE PAS UN PRODUIT À AJOUTER AU PASTIS, UN PETIT ÉLIXIR RADICAL QUI NE LAISSE AUCUNE TRACE ET QUI PROVOQUE L'ÉRADICATION DÉFINITIVE DU BÉRET NOIR !
HÉ, FERNAND, TU PAIES LA TOURNÉE ?
EN QUEL HONNEUR ?
JE NE SAIS PAS...
...T'AS LA BRAGUETTE OUVERTE. HA, HA, HA.
L'HUMOUR DE LA MILICE, C'EST L'HUMOUR DES MILITAIRES... EN PLUS NUANCÉ.
ATTENTION !

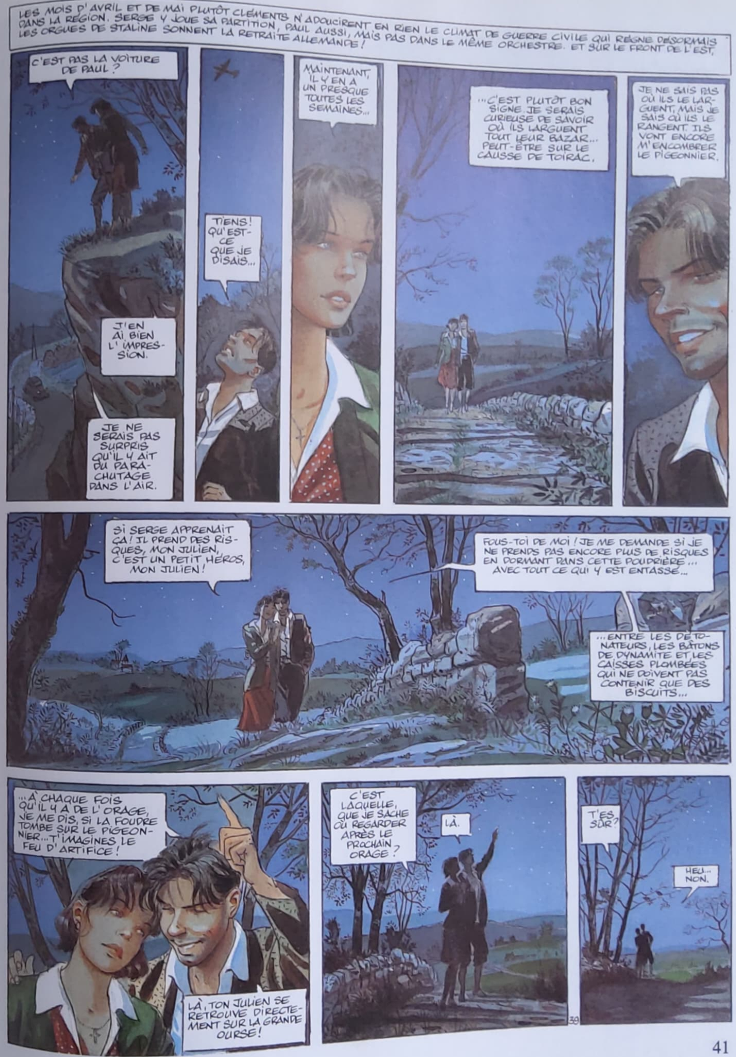

AHAHAH
TAKATAKATAK
C'EST... C'EST FERNAND QUI HURLE COMME ÇA... JE RECONNAIS SA VOIX... IL... IL DOIT ÊTRE TOUCHÉ... OH, MON DIEU, MON DIEU !
CALME-TOI, IL N'A RIEN DU TOUT, FERNAND. TIENS, LE VOILÀ QUI RESSORT, REGARDE.
OH, MACARELLE, MA PENDULE, ELLE EST FOUTUE ! ILS ME L'ONT MASSACRÉE !
MAIS TU NOUS FAIS CHIER AVEC TA PENDULE !... VIENS PLUTÔT M'AIDER...
FERNAND, C'EST QUAND MÊME UN NUMÉRO. LES BALLES POINÇONNENT SES VOLETS, DEUX MILICIENS PISSENT LE SANG, ET LUI RONCHONNE APRÈS SA PENDULE BRISÉE, COMME SI UN MALADROIT AVAIT CASSÉ UNE PILE D'ASSIETTES. JE L'AI TOUJOURS VU FEINDRE D'IGNORER LA GUERRE, MAIS LÀ, IL M'ÉPATE !
EN ATTENDANT, TON COUSIN L'A ÉCHAPPÉ BELLE, IL A UNE VEINE DE COCU !

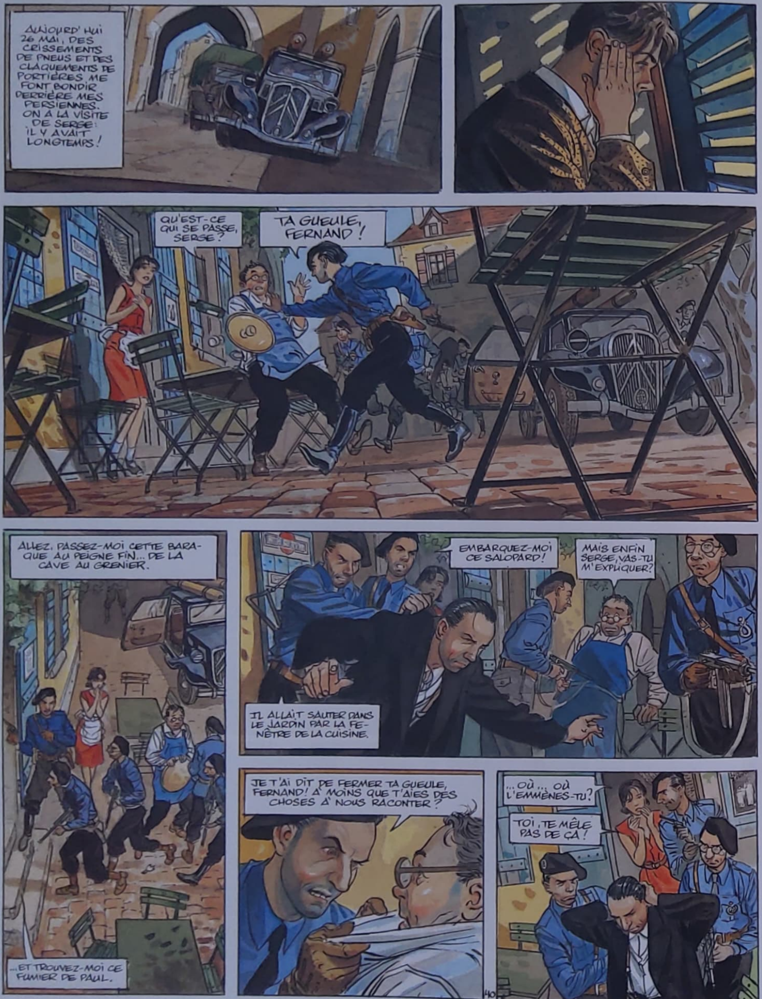
LA MILICE N'A PLUS LE MONOPOLE DE LA TERREUR. MIEUX ARMÉE, PLUS DÉTERMINÉE QUE JAMAIS, ENHARDIE PAR LE SUCCÈS DES ALLIÉS, LA RÉSISTANCE PEUT RENDRE DÉSORMAIS COUP POUR COUP. SERGE ET SES PETITS COPAINS VIENNENT D'EN FAIRE LES FRAIS !
BASILE, REGARDE-MOI CE TRAVAIL ! ILS ME L'ONT FUSILLÉE !
REDOUTANT SANS DOUTE UNE SECONDE VISITE PUNITIVE, SERGE N'A PAS MIS CINQ MINUTES POUR EMBARQUER SES BLESSÉS...
...ET IL NE FALLAIT PAS COMPTER SUR BASILE POUR ÉPROUVER LA MOINDRE COMPASSION.
C'EST MOCHE, QUAND MÊME.
ÇA, C'EST SÛR ! C'EST MÊME PAS LA PEINE D'ESSAYER DE LA RECOLLER.
JE NE TE PARLE PAS DE TA PENDULE, JE TE PARLE DE SERGE.
TU NE VAS PAS TE METTRE À LE PLAINDRE, QUAND MÊME !
NON, C'EST MOCHE QU'ILS L'AIENT LOUPÉ.
JE NE SAIS PAS COMMENT IL FAIT, CE PAUVRE GARÇON, CE DOIT ÊTRE UN VRAI SUPPLICE.
QUOI DONC ?
BEN, DE RESTER LÀ SANS BOUGER À REGARDER LE TEMPS QUI PASSE AVEC UNE JOLIE PETITE BERGÈRE SOUS LE NEZ !
CÉCILE, JE...
CHUT !
MOI, À SON ÂGE, JE N'AURAIS PAS PU M'EMPÊCHER D'Y TOUCHER...
MAIS DE QUI TU PARLES ?
...EH BIEN, DE TON PETIT COUPLE DE PERSONNAGES, LÀ, AUTOUR DE TA PENDULE.

SI TU RETROUVES LA TÊTE, MOI JE TE GARANTIS QU'ON PEUT LA RECOLLER !
TIENS, MANQUAIT PLUS QUE LUI ! MONSIEUR LE CURÉ, VOUS AVEZ ENTENDU ?
QUOI DONC, FERNAND ?
HEUREUSEMENT QUE LE BON DIEU VOIT TOUT, PARCE QUE NOTRE CURÉ N'ENTEND RIEN !
EN PARLANT DE TOUT VOIR, LA PROCHAINE FOIS TU DIRAS À MAGINOT DE SORTIR, C'EST TRÈS GÊNANT.
JUSTEMENT, PENDANT QU'IL EST DEBOUT...
...IL VA NOUS ALLUMER LA RADIO, C'EST L'HEURE DU COMMUNIQUÉ.
SUR LE FRONT ITALIEN, LA DÉFENSE ALLEMANDE À MONTE CASSINO EST AUSSI ACHARNÉE QUE DÉSESPÉRÉE...
LE DERNIER VERROU OUVRANT LA PORTE DE ROME AUX ALLIÉS EST SUR LE POINT DE CÉDER...
ET MAINTENANT QUELQUES MESSAGES PERSONNELS...
DANS UN MOIS, LA GUERRE EST FINIE...
TU CROIS ?
SI LES JOURNÉES DE GUERRE QU'IL RESTE À SUBIR DOIVENT RESSEMBLER À CETTE FIN D'APRÈS-MIDI DE PRINTEMPS, LES AMÉRICAINS PEUVENT PRENDRE TOUT LEUR TEMPS POUR VISITER L'ITALIE.
DÉJÀ QUE JE NE FAISAIS RIEN POUR FAIRE ÉVOLUER LES CHOSES, MAINTENANT J'AI LE CULOT D'Y PRENDRE PLAISIR... ÇA MANQUE UN PEU DE PANACHE.
J'AI BIEN PEUR QUE MON PETIT BONHEUR AIT DÉFINITIVEMENT PRIS LE PAS SUR LES INTÉRÊTS MAJEURS DE LA NATION.
36

DEPUIS CE JOUR, JE PASSE PRESQUE TOUTES MES NUITS AVEC CÉCILE ET TOUTES MES JOURNÉES À PENSER À ELLE.
QUELQUEFOIS, NOUS RESTONS DES HEURES ASSIS AU BORD DE LA FALAISE À ÉCOUTER LES ABOIEMENTS DES CHIENS QUI, DE FERME EN FERME, TRANSMETTENT, COMME À LA RADIO DE LONDRES, QUELQUES MESSAGES PERSONNELS, OU À REGARDER S'ÉTEINDRE UNE À UNE LES PETITES LUMIÈRES DE LA VALLÉE.
LE JEU CONSISTE À NE SE LEVER QU'APRÈS L'EXTINCTION DE LA DERNIÈRE.
ALLEZ, ON Y VA...
IL EN RESTE UNE.
OÙ ?
AH, OUI.
ÇA Y EST, CETTE FOIS... ON RENTRE ?
NON, ATTENDS, IL Y EN A UNE QUI S'EST RALLUMÉE.
MAIS LA DERNIÈRE LUMIÈRE À S'ÉTEINDRE N'EST JAMAIS DANS LA VALLÉE...
JE ME DISAIS, ILS NE SERAIENT PAS ALLÉS SE COUCHER SANS ME DIRE BONNE NUIT, TOUT DE MÊME...
37

NOS PETITES PROMENADES NOCTURNES SONT VARIÉES ET PARFOIS INSOLITES...
TU LE CONNAISSAIS BIEN, LE FILS DE BASILE ?
DE VUE SEULEMENT. IL AVAIT CINQ ANS DE PLUS QUE MOI. QUAND J'AI APPRIS QU'IL ÉTAIT MORT EN ESPAGNE, J'AVAIS QUATORZE ANS...
JE N'AI PAS PLEURÉ SUR LE COUP, MAIS QUAND LE SOIR, MA GRAND-MÈRE A SORTI UNE PHOTO DE LUI À LA FÊTE DE CAMBEYRAC OÙ ON LE VOYAIT ÉCLATANT DE SANTÉ, RIGOLANT AVEC SES COPAINS, LÀ J'AI FONDU EN LARMES.
C'EST POUR ÇA QUE TU LUI DÉPOSES TOUJOURS UN PETIT BOUQUET ?
C'EST SURTOUT POUR BASILE.
J'AI TOUJOURS UN PETIT FRISSON EN PENSANT QUE SI TU N'AVAIS PAS SAUTÉ DU TRAIN...
...C'EST TOI QUI SERAIS LÀ, À LA PLACE DE CE PAUVRE GARÇON !
TU SAIS QUE J'AI HÉSITÉ... JUSQU'À GRAMAT ...
J'AI SAUTÉ À L'ENTRÉE DE MARTEL ET LE TRAIN A ÉTÉ BOMBARDÉ À LA SORTIE DE BRIVE, MOINS D'UNE HEURE APRÈS.
PAUVRE CÉCILE, ELLE EN A ENCORE LES LARMES AUX YEUX. J'ESSAIE DE DÉTENDRE L'ATMOSPHÈRE EN ALLANT SUR MA TOMBE.
JE VAIS POUVOIR TIRER LES OREILLES À ANGÈLE, MA TOMBE EST DE MOINS EN MOINS FLEURIE !
LA VIE TIENT À PEU DE CHOSES, C'EST SÛR.
BASILE !? QU'EST-CE QUE VOUS FAITES LÀ ?
C'EST PLUTÔT À TOI QUE L'ON RISQUE DE POSER LA QUESTION !
ÇA FAIT BIENTÔT UN MOIS QUE J'ESSAIE DE SAVOIR QUI A LA GENTILLESSE DE FLEURIR LA TOMBE DE MON FILS...
...MAINTENANT, JE LE SAIS. MERCI, CÉCILE... AH, QUANT À TOI, MON PETIT JULIEN, UN PETIT CONSEIL...
...QUAND TU FUMES TES CIGARETTES AMÉRICAINES, ÉVITE DE BALANCER LES MÉGOTS PAR LES PERSIENNES, PARCE QU'UN JOUR, ÇA RISQUE D'ÊTRE SERGE QUI LES RAMASSERA ET LÀ, TU COMPRENDRAS À QUEL POINT LE TABAC PEUT FAIRE DU MAL !...
...OU ALORS FAIS COMME MOI, FUME LA PIPE !
38


LES MOIS D'AVRIL ET DE MAI PLUTÔT CLÉMENTS N'ADOUCIRENT EN RIEN LE CLIMAT DE GUERRE CIVILE QUI RÈGNE DÉSORMAIS DANS LA RÉGION. SERGE Y JOUE SA PARTITION, PAUL AUSSI, MAIS PAS DANS LE MÊME ORCHESTRE. ET SUR LE FRONT DE L'EST, LES ORGUES DE STALINE SONNENT LA RETRAITE ALLEMANDE !
C'EST PAS LA VOITURE DE PAUL ?
J'EN AI BIEN L'IMPRESSION.
JE NE SERAIS PAS SURPRIS QU'IL Y AIT DU PARACHUTAGE DANS L'AIR.
TIENS ! QU'EST-CE QUE JE DISAIS...
MAINTENANT, IL Y EN A UN PRESQUE TOUTES LES SEMAINES...
...C'EST PLUTÔT BON SIGNE. JE SERAIS CURIEUSE DE SAVOIR OÙ ILS LARGUENT TOUT LEUR BAZAR... PEUT-ÊTRE SUR LE CAUSSE DE TOIRAC.
JE NE SAIS PAS OÙ ILS LE LARGUENT, MAIS JE SAIS OÙ ILS LE RANGENT. ILS VONT ENCORE M'ENCOMBRER LE PIGEONNIER.
SI SERGE APPRENAIT ÇA ! IL PREND DES RISQUES, MON JULIEN, C'EST UN PETIT HÉROS, MON JULIEN !
FOUS-TOI DE MOI ! JE ME DEMANDE SI JE NE PRENDS PAS ENCORE PLUS DE RISQUES EN DORMANT DANS CETTE POUDRIÈRE... AVEC TOUT CE QUI Y EST ENTASSÉ...
...ENTRE LES DÉTONATEURS, LES BÂTONS DE DYNAMITE ET LES CAISSES PLOMBÉES QUI NE DOIVENT PAS CONTENIR QUE DES BISCUITS...
...À CHAQUE FOIS QU'IL Y A DE L'ORAGE, JE ME DIS, SI LA FOUDRE TOMBE SUR LE PIGEONNIER... T'IMAGINES LE FEU D'ARTIFICE !
LÀ, TON JULIEN SE RETROUVE DIRECTEMENT SUR LA GRANDE OURSE !
C'EST LAQUELLE, QUE JE SACHE OÙ REGARDER APRÈS LE PROCHAIN ORAGE ?
LÀ.
T'ES SÛR ?
HEU... NON.
39


AUJOURD'HUI 26 MAI, DES CRISSEMENTS DE PNEUS ET DES CLAQUEMENTS DE PORTIÈRES ME FONT BONDIR DERRIÈRE MES PERSIENNES. ON A LA VISITE DE SERGE : IL Y AVAIT LONGTEMPS !
QU'EST-CE QUI SE PASSE, SERGE ?
TA GUEULE, FERNAND !
ALLEZ, PASSEZ-MOI CETTE BARAQUE AU PEIGNE FIN... DE LA CAVE AU GRENIER.
...ET TROUVEZ-MOI CE FUMIER DE PAUL.
EMBARQUEZ-MOI CE SALOPARD !
MAIS ENFIN SERGE, VAS-TU M'EXPLIQUER ?
IL ALLAIT SAUTER DANS LE JARDIN PAR LA FENÊTRE DE LA CUISINE.
JE T'AI DIT DE FERMER TA GUEULE, FERNAND ! À MOINS QUE T'AIES DES CHOSES À NOUS RACONTER ?
...OÙ... OÙ L'EMMÈNES-TU ?
TOI, TE MÊLE PAS DE ÇA !

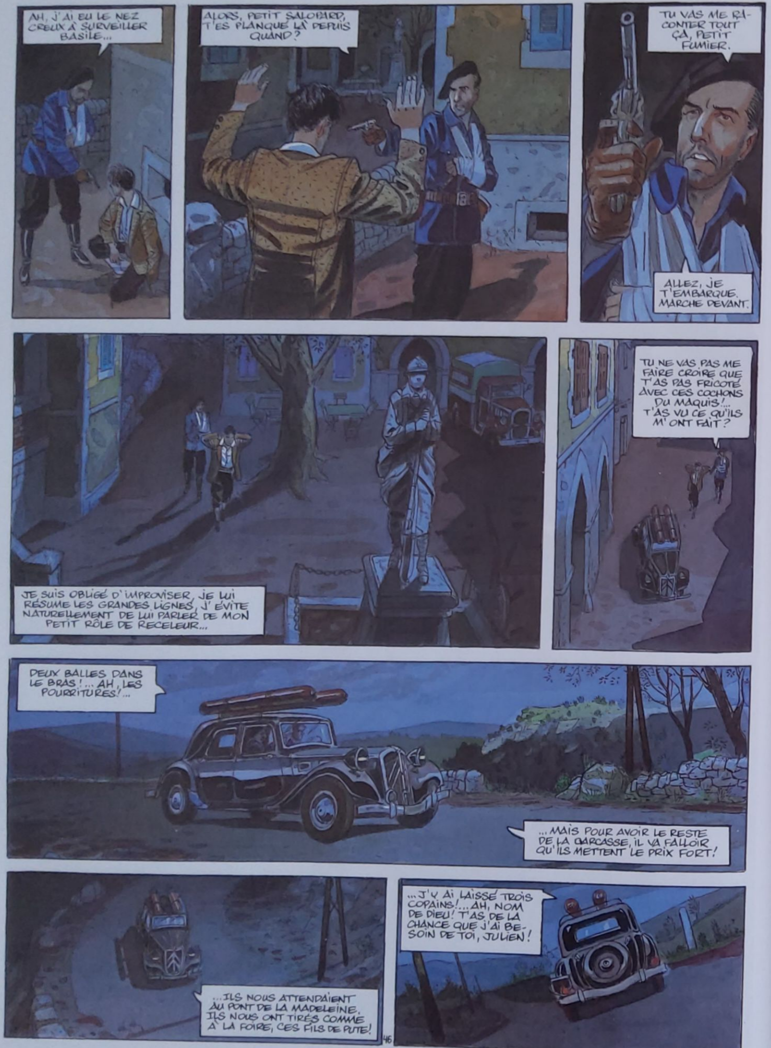
JE NE SUIS PAS PRÈS D'OUBLIER SON REGARD.
DANS LA MINUTE QUI SUIT, CÉCILE FAIT IRRUPTION AU PIGEONNIER, TOUTE TREMBLANTE.
JULIEN, JULIEN ! SERGE A FAIT UNE DESCENTE AU CAFÉ ET...
OUI, J'AI TOUT VU.
IL NE FAUT PAS QUE TU RESTES LÀ, JULIEN.
ILS L'ONT EMMENÉ À RODEZ... POUR L'INTERROGER...
CETTE ÉVOCATION PROVOQUE UNE SOURDE ANGOISSE HANTÉE DES PIRES IMAGES. PAUL M'AVAIT FAIT LE RÉCIT DÉTAILLÉ D'UN INTERROGATOIRE PAR LA MILICE...
JE NE L'AVAIS JAMAIS RACONTÉ À CÉCILE, MAIS JE SENS BIEN AU LOURD SILENCE QUI NOUS ENVELOPPE QU'ELLE L'IMAGINE...
JE PENSE À PAUL QUI, SEUL, EST EN TRAIN DE PAYER LA FACTURE. JE NE FERME PAS L'OEIL DE LA NUIT.
LE LENDEMAIN, AVEC CÉCILE, ON ESSAIE DE SE RASSURER.
REMARQUE, ILS N'ONT PAS DE PREUVE...
PEUT-ÊTRE QU'ILS VONT LE RELÂCHER.
C'EST POSSIBLE.

LE JOUR SUIVANT, AU PAS LENT ET ACCABLÉ DE CÉCILE, JE COMPRENDS QUE LES NOUVELLES NE SONT PAS BONNES.
DANS SA MAIN CRISPÉE, ELLE TIENT UNE AFFICHETTE ANNONÇANT LA LISTE DES TERRORISTES FUSILLÉS À L'AUBE DU 28 MAI 1944.
JE N'AI PAS BESOIN DE LA LIRE POUR COMPRENDRE QUE PAUL EN FAIT PARTIE...
JE N'EN PEUX PLUS, JULIEN... RIEN QU'À L'IDÉE DE RECROISER SERGE... JE NE LE SUPPORTERAIS PAS.
...JE VAIS RESTER ENCORE QUATRE OU CINQ JOURS, POUR NE PAS LAISSER FERNAND TOUT SEUL...
...PUIS, JE REMONTERAI À PARIS... CETTE FOIS, C'EST TOI QUI ME REJOINDRAS...
42
VOILÀ UNE SEMAINE QUE PAUL A ÉTÉ ARRÊTÉ. MAGINOT N'A PAS EU LA VISITE DE LA MILICE. PAUL EST SANS DOUTE MORT EN SILENCE. POUR LUI, JE ME DOIS D'ASSURER LA GARDE DE CE QU'IL RESTE DES PARACHUTAGES. APRÈS SEPT NUITS PASSÉES SUR LE CAUSSE, JE REGAGNE DONC LE PIGEONNIER ET CÉCILE LA CAPITALE.

DEPUIS LA MORT DE PAUL, FERNAND RESTE PROSTRÉ PENDANT DES HEURES À SA TERRASSE. BASILE VIENT LUI TENIR COMPAGNIE SANS DIRE UN MOT. L'UN COMME L'AUTRE ONT CONNU LA FOUDRE, ÇA SE PARTAGE EN SILENCE.
SI SERGE REMET LES PIEDS ICI, JE LE TUE !
IL NE FAUT PAS DIRE ÇA, FERNAND.
FAUT PAS DIRE ÇA ! C'EST LA MEILLEURE ! MOI, JE TROUVE SURTOUT QU'IL NE FAUDRAIT PAS SE CONTENTER DE LE DIRE !
JE COMPRENDS CE QUE TU RESSENS...
JE PRIERAI POUR TOI, FERNAND.
C'EST PAS POUR FERNAND QU'IL FAUT PRIER, MONSIEUR LE CURÉ...
...C'EST PLUTÔT POUR SERGE ! ET PAS POUR SAUVER SON ÂME, MAIS DÉJÀ POUR QU'IL SAUVE SA PEAU ! IL RISQUE D'EN AVOIR BESOIN !
DEUX NUITS PLUS TARD, J'AI DE LA VISITE.
C'EST TOI, JULIEN ?
ON VIENT RECHERCHER LE MATÉRIEL. TE DÉRANGE PAS !
HEU... OUI.
J'AI VRAIMENT CRU QU'ON VENAIT M'ARRÊTER. CE SONT DES TYPES DU MAQUIS. LA PLANQUE A ÉTÉ JUGÉE ALÉATOIRE DEPUIS L'ARRESTATION DE PAUL.
VOUS VOULEZ PEUT-ÊTRE UN COUP DE MAIN ?
LAISSE TOMBER, ON A L'HABITUDE !
À LEUR TON ABRUPT, JE COMPRENDS QU'ILS N'ONT QU'UNE CONFIANCE LIMITÉE, POUR NE PAS DIRE SUSPICIEUSE, À MON ÉGARD. LE DÉMÉNAGEMENT EST EFFECTUÉ DANS UNE AMBIANCE PRESQUE HOSTILE.
43
POURTANT, S'ILS M'AVAIENT PROPOSÉ DE LES SUIVRE, JE CROIS QUE J'AURAIS ACCEPTÉ. L'AIR DU PIGEONNIER M'EST DEVENU IRRESPIRABLE.

C'EST DÉCIDÉ. DÈS QUE POSSIBLE, JE REJOINS CÉCILE À PARIS, JE POURRAIS SÛREMENT ME RENDRE UTILE. ICI, C'EST TOUT JUSTE SI ON NE ME SOUPÇONNE PAS D'AVOIR BALANCÉ PAUL. JE L'AI UN PEU AMER.
SI JE VOULAIS ME FAIRE PLAINDRE DE L'ATTITUDE GLACIALE DU MAQUIS, JE ME SUIS TROMPÉ DE PORTE. BASILE ME FAIT UN RÉSUMÉ CINGLANT DE MA GLORIEUSE CONTRIBUTION À L'EFFORT DE LIBÉRATION NATIONALE.
T'ATTENDAIS QUOI ? QU'ILS TE REFILENT UNE MÉDAILLE, C'EST ÇA ?
QU'ILS TE DÉCORENT DE L'ORDRE DE LA MARMOTTE POUR AVOIR ROUPILLÉ PENDANT UN AN DANS TON PIGEONNIER ?
SI TU VEUX VRAIMENT SERVIR À QUELQUE CHOSE, VA VOIR DE MA PART MONSIEUR MARTINEZ, C'EST UN ANCIEN RÉPUBLICAIN ESPAGNOL.
IL TE PLANQUERA, ET AVEC LUI TU NE RISQUES PAS DE FINIR LA GUERRE LES BRAS CROISÉS. IL HABITE RUE LECOURBE, AU 32. MAIS POUR MONTER À PARIS, IL FAUT UNE COMBINE.
POUR L'INSTANT, JE NE L'AI PAS. MAIS ON VA TROUVER.
44
JE CROIS QUE J'AI LA SOLUTION. MONTER À PARIS EN SOUTANE ET À VÉLO. POUR LE VÉLO, CELUI D'ANGÈLE FERA L'AFFAIRE. POUR LA SOUTANE, LE CURÉ FAIT SÉCHER LES SIENNES DANS LA COUR DU PRESBYTÈRE. IL N'Y A PLUS QU'À ATTENDRE LA PROCHAINE LESSIVE.

C'EST LE GENRE DE PROJET QUI PROMET QUELQUES NUITS BLANCHES D'INQUIÉTUDE À ANGÈLE.
OUI, TU AS BIEN COMPRIS, À VÉLO!
ET EN CURÉ, EN PLUS... MAIS TU PERDS LA BOULE, MON PAUVRE JULIEN!
UNE HEURE PLUS TARD, CHEZ BASILE, J'ESPÈRE UN SOUTIEN PLUS ENTHOUSIASTE!
TU AS MANGÉ ? ÇA T'EMPÊCHE PAS DE TRINQUER... ASSIEDS-TOI... ALORS, GAMIN, TU AS RÉFLÉCHI ?
EN CURÉ ? POURQUOI PAS EN RABBIN, PENDANT QUE TU Y ES! T'AS RIEN TROUVÉ DE MIEUX ?
LAISSE TOMBER TON HISTOIRE DE VÉLO, CROIS-MOI! TU TE FERAIS PIQUER AVANT DE SORTIR DU CANTON. DONNE-MOI PLUTÔT UNE PHOTO DE TOI, UNE PETITE SEMAINE DE DÉLAI, ET JE T'OBTIENDRAI DES FAUX PAPIERS. COMME ÇA, TU POURRAS MÊME PRENDRE LE TRAIN.
ÇA SERA MOINS ROMANESQUE, MAIS BEAUCOUP PLUS SÛR ET NETTEMENT MOINS FATIGANT!
À PART ÇA, TA TANTE, ÇA VA ?
ELLE NE S'EST PAS RECASSÉ UNE JAMBE, AU MOINS ?
...ENCORE HUIT JOURS À TUER, BIEN QU'ÉTANT ASSEZ DOUÉ ET PARTICULIÈREMENT ENTRAÎNÉ POUR CE GENRE D'ÉPREUVE...
...IL VA ME FALLOIR ACCEPTER L'EFFORT ULTIME DE NE RIEN FAIRE!... J'AI BEAU AVOIR LE PROFIL, ÇA VA ÊTRE DUR!
45


AH, J'AI EU LE NEZ CREUX À SURVEILLER BASILE...
ALORS, PETIT SALOPARD, T'ES PLANQUÉ LÀ DEPUIS QUAND?
TU VAS ME RACONTER TOUT ÇA, PETIT FUMIER.
ALLEZ, JE T'EMBARQUE. MARCHE DEVANT.
JE SUIS OBLIGÉ D'IMPROVISER. JE LUI RÉSUME LES GRANDES LIGNES, J'ÉVITE NATURELLEMENT DE LUI PARLER DE MON PETIT RÔLE DE RECELEUR...
TU NE VAS PAS ME FAIRE CROIRE QUE T'AS PAS FRICOTÉ AVEC CES COCHONS DU MAQUIS!... T'AS VU CE QU'ILS M'ONT FAIT?
DEUX BALLES DANS LE BRAS!... AH, LES POURRITURES!...
...MAIS POUR AVOIR LE RESTE DE LA CARCASSE, IL VA FALLOIR QU'ILS METTENT LE PRIX FORT!
...ILS NOUS ATTENDAIENT AU PONT DE LA MADELEINE. ILS NOUS ONT TIRÉS COMME À LA FOIRE, CES FILS DE PUTE!
...J'Y AI LAISSÉ TROIS COPAINS!... AH, NOM DE DIEU! T'AS DE LA CHANCE QUE J'AI BESOIN DE TOI, JULIEN!
46

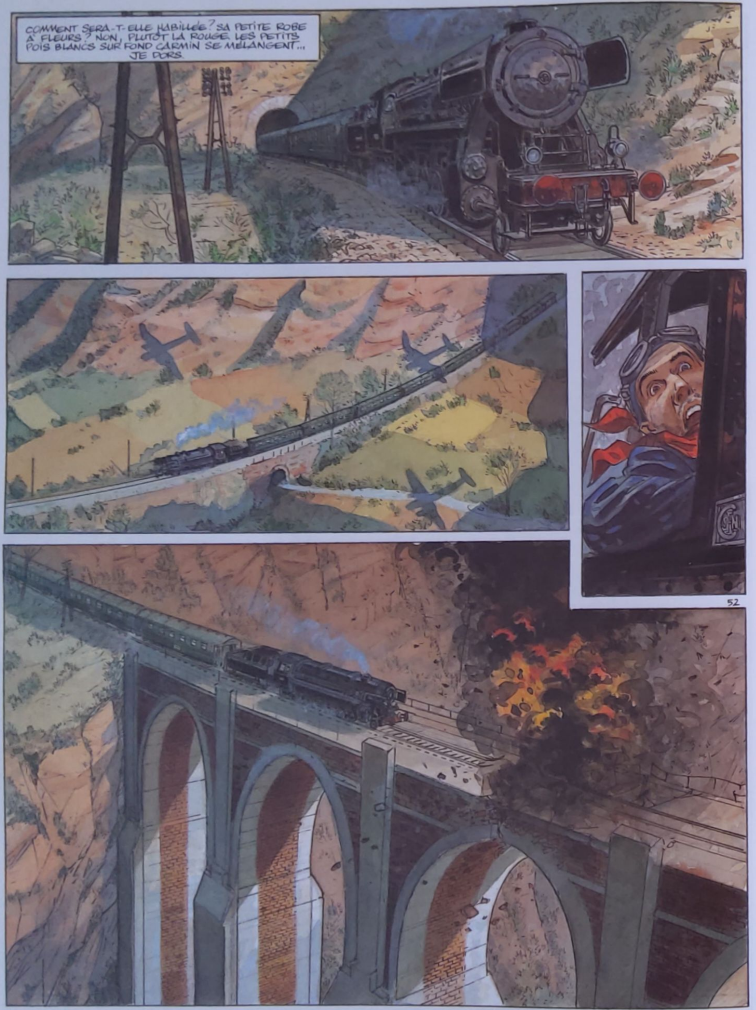
TU SAIS PAS, ON VA FAIRE UN MARCHÉ TOUS LES DEUX. ON VA ALLER VOIR UN MAQUIS, N'IMPORTE LEQUEL, JE M'EN FOUS. TU VAS LEUR EXPLIQUER QUE JE T'AI AIDÉ À TE PLANQUER, QUE JE T'AI DONNÉ DES TUYAUX POUR LA RÉSISTANCE...
TIENS, T'AS QU'À RACONTER QUE LA MILICE T'A CUEILLI AU PIGEONNIER ET QUE, GRÂCE À MOI, TU T'ES ÉVADÉ, ET...
ÇA NE TIENT PAS DEBOUT, MON PAUVRE SERGE. ET PUIS, JE TE RÉPÈTE QUE JE NE CONNAIS PERSONNE. C'EST AVEC PAUL QUE TU AURAIS DÛ TRAITER... C'EST UN PEU TARD POUR Y PENSER!
ALORS, IL NE RESTE PLUS QU'À CREVER. MAIS TU CRÈVERAS AVANT MOI!
J'AI L'IMPRESSION DE L'AVOIR DÉFINITIVEMENT CONVAINCU QUE JE NE SUIS PAS UNE BONNE MONNAIE D'ÉCHANGE. CE N'EST PAS CE QUE J'AI FAIT DE MIEUX! JE SENS QU'IL EST CAPABLE DE ME FOUTRE UNE BALLE DANS LA TÊTE D'UNE SECONDE À L'AUTRE.
AH, PUTAIN! TOUT EST FOUTU, BORDEL DE MERDE!... TOUT EST FOUTU! TU SAIS CE QUI ME CONSOLE, JULIEN? MOI, JE VAIS CLAQUER, MAIS JE SAIS POURQUOI! TOI, TU VAS CLAMSER POUR RIEN!... J'AIME ENCORE MIEUX ÊTRE À MA PLACE!
47

SERGE SOMBRE DANS UN ÉTAT D'ABATTEMENT TOTAL ET PASSE DEUX BONNES HEURES À JURER, À GROMMELER TOUTE SA HAINE. PUIS UNE ÉTINCELLE ALLUME UNE EFFRAYANTE ESPÉRANCE.
À MOINS QUE...
MAIS OUI... RÉFLÉCHIS, JULIEN. IL Y A UNE SOLUTION !...
MAIS SI, VOYONS, IMAGINE QUE LE MAQUIS DÉBOULE ICI. IL TROUVE DANS LA CAVE, GISANT AU PIED DE L'ESCALIER, LE CORPS D'UN MILICIEN... D'ACCORD ?
...UN CORPS AFFREUSEMENT MUTILÉ PAR UNE DOUBLE CARTOUCHE DE CHEVROTINE TIRÉE À BOUT PORTANT. TU ME SUIS ?... DANS LA POCHE DE SON BLOUSON, MES PAPIERS...
JE LES ENTENDS D'ICI, CES CHAROGNARDS... "CE SALAUD DE SERGE, IL S'EST FLINGUÉ, IL NOUS A PRIVÉS DU PLAISIR DE LE FAIRE NOUS-MÊMES"...
QU'EST-CE QUE T'EN PENSES ? IL N'Y A PLUS QU'À TROUVER QUELQU'UN POUR JOUER LE RÔLE DU CADAVRE...
TU VOIS PAS QUI, DES FOIS ?
ALLEZ, JULIEN, TU PEUX BIEN ME RENDRE CE PETIT SERVICE. TOI, T'ES DÉJÀ MORT, TU T'EN FOUS DE MOURIR UNE DEUXIÈME FOIS...
...ET TU VOIS, J'ÉTAIS INJUSTE TOUT À L'HEURE AVEC TOI, TU VAS CREVER POUR QUELQUE CHOSE !
T'INQUIÈTE PAS, JE SUIS SÛR QUE TU NE SENTIRAS RIEN !
PAW
PAW

ÇA VA, JULIEN ?
KLIK
HO ! ÇA VA ? MAIS DIS QUELQUE CHOSE, NOM DE DIEU !
BA... BASILE... TU... TU L'AS BUTÉ ?
FALLAIT PAS ?
MAIS D'OÙ TU SORS ?
JE T'EXPLIQUERAI... ALLEZ, FAUT PAS RESTER LÀ.
T'AS RIEN AU MOINS ?
JE... JE NE CROIS PAS...
J'AI EU PEUR DE TE TOUCHER ! EN TOUT CAS, LUI, JE L'AI PAS LOUPÉ !... IL A SON COMPTE !
QU'EST-CE QUE TU FAIS ?
JE LUI PIQUE SES PAPIERS.
IL EN A MOINS BESOIN QUE TOI, MAINTENANT !
QUAND TU ES PARTI DE CHEZ MOI, JE SUIS SORTI FUMER UNE PIPE, J'AI VU UNE OMBRE TE SUIVRE, J'AI EMBOÎTÉ LE PAS À DISTANCE...
QUAND JE T'AI VU TRAVERSER LA PLACE AVEC SERGE QUI TE BRAQUAIT, J'AI COMPRIS QUE ÇA SENTAIT VRAIMENT LE GAZ POUR TOI...
LE PLUS DUR, ÇA A ÉTÉ D'ATTEINDRE LE MAS DE TRINTI À PIED AVEC MA PATTE FOLLE...
AH, IL AURA FAIT CHIER LE MONDE JUSQU'AU BOUT, CE SALAUD DE SERGE.
T'ES ARRIVÉ PILE, JE NE SAIS PAS COMMENT TE REMERCIER, BASILE.
NE ME REMERCIE PAS. DE TOUTE FAÇON, ÇA FAISAIT UN MOMENT QUE ÇA ME DÉMANGEAIT...
MAINTENANT QU'ON A DES PAPIERS, TU PEUX PARTIR DÈS DEMAIN SI TU VEUX.
VA TE COUCHER. MOI, JE M'OCCUPE DE COLLER TA PHOTO !... DES PAPIERS DE MILICIEN, ON POUVAIT PAS TROUVER MIEUX.

C'EST PROBABLEMENT LA DERNIÈRE FOIS QUE JE SUIS LÀ DERRIÈRE LES VOLETS DU PIGEONNIER À JETER UN ULTIME REGARD SUR CAMBEYRAC. J'ESPÈRE UN JOUR AVOIR L'OCCASION D'EXPLIQUER À MONSIEUR THOMASSIN POURQUOI SON PARQUET A SUBI UNE ÉROSION PARTICULIÈRE, LÀ, JUSTE SOUS LA FENÊTRE.
REVIENDRA-T-IL SEULEMENT À CAMBEYRAC, MONSIEUR THOMASSIN ?
JE LUI LAISSE UNE PETITE LETTRE POUR LE REMERCIER DE SON HOSPITALITÉ.
AVEC UNE RAIDEUR TOUTE MILITAIRE, MAGINOT ME FAIT SES ADIEUX. PAS UN MOT DE SA PART, LA GORGE RESTE NOUÉE. JE SUPPOSE QUE C'EST L'ÉMOTION...
VOILÀ TES PAPIERS ! AU CONTRÔLE DE VIERZON, LAISSE TA CARTE DE MILICIEN BIEN EN VUE : ÇA POURRAIT FACILITER LES CHOSES !
J'AURAIS DÛ LUI PIQUER SON UNIFORME, À NOTRE BON SERGE.
POUR FINIR COMME LUI, IL N'Y A PAS MIEUX...
... C'EST MARRANT CETTE MANIE DU DÉGUISEMENT CHEZ TOI !
AVEC TOUS LES MAQUIS DANS LE COIN, UN MILICIEN SUR UN VÉLO, C'EST PARFAIT !
SOIS PRUDENT, JULIEN. TU LAISSERAS MON VÉLO À LA CONSIGNE. FERNAND IRA LE RÉCUPÉRER, ET PUIS...
... JE NE TE DEMANDE PAS UNE LONGUE LETTRE... MAIS JUSTE UN PETIT MOT... POUR ME RASSURER...
PROMIS !
... ET T'OUBLIERAS PAS TON CASSE-CROÛTE SUR LE PORTE-BAGAGES.
ALLEZ, FILE, GAMIN, TON TRAIN EST DANS MOINS D'UNE HEURE.
SURTOUT QUE LA CÔTE DE LOUPIAC, JE NE SUIS PAS SÛR DE NE PAS LA FINIR À PIED !
... ET DIRE QU'IL VOULAIT MONTER À PARIS À VÉLO...
50

FIGEAC
J'ESSAIE DE REPÉRER L'ENDROIT OÙ J'AI SAUTÉ DU TRAIN VOILÀ PRESQUE UN AN. HEUREUSEMENT, IL NE ROULAIT PAS À LA MÊME VITESSE... JE ME SERAIS BRISÉ LE COU !
NOUS SOMMES LE 5 JUIN. LE CLAQUEMENT DES AIGUILLAGES ET LE RYTHME ESSOUFLÉ DE LA MACHINE ME REPLONGENT QUELQUES MOIS EN ARRIÈRE.
NOUS VENONS DE DÉPASSER BRIVE. DANS MOINS DE SEPT HEURES, NOUS SERONS GARE D'AUSTERLITZ. CHAQUE POTEAU ÉLECTRIQUE BAT LE TEMPO D'UNE PARTITION DONT CHAQUE MESURE ME RAPPROCHE UN PEU PLUS DE CÉCILE.
JE SOMNOLE EN SONGEANT DÉJÀ À SA PETITE SILHOUETTE AU BOUT DU QUAI...
51


COMMENT SERA-T-ELLE HABILLÉE? SA PETITE ROBE À FLEURS? NON, PLUTÔT LA ROUGE. LES PETITS POIS BLANCS SUR FOND CARMIN SE MÉLANGENT... JE DORS.
52

53
JE CROIS QUE JE NE SAURAI JAMAIS COMMENT CÉCILE EST HABILLÉE. L'HISTOIRE M'A RATTRAPÉ. CETTE FOIS, C'EST LA BONNE! J'AI DU SANG PARTOUT ET JE NE SENS RIEN, C'EST EFFRAYANT. AH! MON PAUVRE PAUL, CE COUP-CI, JE PAIE L'ADDITION! ELLE A MIS UN AN À ME PARVENIR. J'AI JUSTE GAGNÉ ÇA!
FINALEMENT, C'EST TOUTE LA DIFFÉRENCE ENTRE NOUS. TOI, TU TE BATTAIS POUR ESSAYER DE GAGNER LA GUERRE, MOI POUR GAGNER DU TEMPS! ÇA A MOINS DE GUEULE, MAIS ÇA COÛTE LE MÊME PRIX. J'AI FROID, J'AI TRÈS FROID. CÉCILE, FAIS-MOI UNE TISANE, S'IL TE PLAÎT... AVEC DU MIEL... ENCORE PLUS DE MIEL.

MAIS QU'EST-CE QUE JE FOUS DE NOUVEAU AU PIGEONNIER, MOI ? LES VOLETS SONT TOUJOURS FERMÉS, MAIS PLUS AUCUNE LUMIÈRE NE FILTRE À TRAVERS LES PERSIENNES...
...ET SOUS LA PETITE LUCARNE, LES ÉTOILES S'ÉTEIGNENT UNE À UNE, IL NE RESTE PLUS QUE LA GRANDE OURSE.
54

FIN

www.dupuis.com

68 1035 2
ISBN 2-8001-2598-5
9 782800 125989

AIRE LIBRE
DUPUIS